

Félix Hardy

DIALOGUES DES DIVINITÉS CONTEMPORAINES

VI

Le Travail et les Médias

(Dans une immense salle régulièrement agrémentée de pilastres de faux marbre et jalonnée de lampes halogènes contrefaisant l'apparence de candélabres. Aux poutres d'acier qui la traversent de long en large sont suspendues des cages rouillées qui oscillent au moindre courant d'air, et où se trouvent des squelettes aux os blanchis, des cadavres en putréfaction ou des loques humaines agonisantes. Au-dessus de celles-ci on peut apercevoir – peintes dans une coupole éclairée par de puissants projecteurs – la Pestilence, la Guerre, la Famine et la Mort, qui dévastent la Terre pour obéir au Travail triomphant. Dans des alcôves réparties symétriquement de chaque côté de la salle, se trouvent les six stations de la passion du travailleur (la servitude de l'enfance, le formatage par les études, l'intégration rampante au marché du travail, la dégénérescence progressive et inéluctable résultant invariablement de la routine laborieuse, les déceptions et la dissolution de la retraite, et enfin la marche forcée vers la fin d'une vie d'ennui, de peines et d'esclavage, que le système de santé sait faire durer), ainsi que des prie-dieux. Au milieu des statues de cire des saints du Travail (Frederick Winslow Taylor, Henry Ford, Louis Renault, Alekseï Grigorievitch Stakhanov, Adolf Hitler, Harry S. Truman, les Rothschild, les Rockefeller, Ray Kroc, Samuel Moore Walton, Steve Jobs, William Henry Gates III, etc.) et des reliquaires de verre (contenant la pipe du premier, le chapeau melon du second, la canne du troisième, la casquette et le marteau-mineur du quatrième, la cravache du cinquième, une reproduction fidèle de la bombe atomique du sixième, l'arbre généalogique des septièmes et des huitièmes, la première machine à milk-shake vendue par le neuvième, le foulard de boy-scout du dixième, le jeans du onzième, une photographie autographiée du premier « Blue Screen of Death » dont est responsable le dernier, etc.) disposés çà et là, s'alignent régulièrement les chaises pliantes où sont assis de nombreux avatars des Médias. À une vingtaine de mètres devant eux, derrière un cordon de sécurité, se dresse une estrade haute d'une dizaine de marches, recouverte d'un somptueux tapis rouge et surmontée d'un dais aux tentures dorées. À l'arrière-plan, un

immense drap noir cache entièrement la partie centrale du mur du fond, alors que deux écrans géants en occupent les parties droite et gauche.

Quand les caméras commencent à tourner, les multiples incarnations des Médias – dont les langues sont reliées les unes aux autres par de minces fils et tissent ensemble une immense toile d'araignée où sont retenues prisonnières des milliards de mouches – commencent à jacasser à l'unisson.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Alors, Marie-Josée, nos téléspectateurs seront surpris et aussi heureux d'apprendre qu'un grand personnage – à la fois bien connu et méconnu d'eux – vient de nous faire une annonce tout à fait étonnante.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

En effet, Tom, en effet. Même si je suis pourtant à l'affût de tout ce qui se passe dans le monde, même si je compte des milliers de personnes parmi mes informateurs, même si mes sources sont très diversifiées et toutes très fiables, je n'ai pas réussi à prévoir cette déclaration surprenante, qui aura certainement des retombées importantes et bénéfiques dans le monde entier, à la fois dans les domaines de l'économie, de la politique nationale et des relations internationales. Je dirais même que ce sont tous les aspects de la vie des habitants de la planète qui s'en trouveront transformés pour le mieux. Bref, aujourd'hui est sans doute un grand jour, un jour qui passera à l'histoire.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Allons, Marie-Josée, ne fais pas attendre plus longtemps nos téléspectateurs. Je suis certain qu'ils meurent d'envie d'apprendre de quoi il s'agit.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

En effet, Tom, en effet. C'est ce que je pense aussi. Mais avant il te faudrait expliquer où nous sommes et pourquoi nous sommes ici.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est très juste, Marie-Josée. Merci de me le rappeler.

Alors, pour résumer la chose rapidement à nos téléspectateurs, nous avons reçu il y a quelques heures un communiqué très important de

monsieur Travail, dans lequel il invitait les représentants des principaux journaux et des principales chaînes de télévision à une conférence de presse où il nous ferait plusieurs annonces très importantes. C'est pourquoi nous sommes actuellement dans son palais.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Merci, Tom. Comme peuvent le constater nos téléspectateurs, ce palais est un très bel édifice. Tout ce qu'il y a de plus moderne, sans qu'on néglige pour autant toutes les réussites de la longue tradition architecturale occidentale et même mondiale.

(On présente aux téléspectateurs un court extrait vidéo montrant l'architecture du palais du Travail, décrite par un narrateur à la chaleureuse voix de publicitaire.)

LA PREMIÈRE VOIX OFF

Le Palais de monsieur le Travail, dont la construction a commencé il y a presque 250 ans, est depuis en constante rénovation et en perpétuelle expansion. Alors qu'il ne consistait au départ qu'en une villa très confortable pour l'époque, et qu'en une usine aux dimensions modestes – surtout d'après les standards de notre époque –, le domaine de monsieur le Travail a maintenant une superficie d'exactly 510 065 700 km², en comptant les océans et les territoires administrés par ses protégés, contre redevances. Et en raison des ambitieux programmes d'exploration et d'exploitation spatiales qui voient actuellement le jour, la superficie de ce domaine augmentera exponentiellement au cours des prochaines décennies et des prochains siècles.

(Aux images d'une reconstitution historique de la première villa et de la première usine du Travail, succèdent celles de parcs industriels s'étendant à perte de vue, d'interminables convois ferroviaires, de ports de commerce occupant des golfes entiers, d'exploitations minières à ciel ouvert dont le rayon est de plusieurs centaines de kilomètres, de villes qui ne dorment jamais, et de milliards de travailleurs qui s'affairent sans répit ; puis celles d'une sonde d'exploration, d'un vaisseau spatial transportant une foule de travailleurs cryogénisés et entassés comme des sardines, et enfin de lointaines planètes où ils doivent s'installer. Sur le fond noir étoilé se détache ce slogan, en lettres blanches : « Aujourd'hui la Terre, demain l'univers ! »)

Mais revenons sur Terre afin d'admirer ensemble les innombrables joyaux du Palais de monsieur le Travail, ainsi que du vaste domaine qui l'entoure.

Monsieur le Travail, c'est bien connu, se fait un devoir de conserver et de restituer – en collaboration avec monsieur le Divertissement et madame la Consommation – son patrimoine et sa culture à l'humanité, afin qu'elle ne perde pas ses racines et n'oublie pas son identité. C'est pourquoi il a fait construire côte à côte des répliques des principales merveilles du monde, disparues, détruites ou susceptibles de s'écrouler un jour, faute de travaux de restauration ou en raison des incessantes visites des touristes : les pyramides d'Égypte, les jardins suspendus de Babylone, le colosse de Rhode, le Parthénon, le Colisée de Rome, l'abbaye de Westminster, la chapelle Sixtine, le château de Neuschwanstein, la Tour Eiffel, l'Empire State Building, et j'en passe. Le bienfaiteur de l'humanité a jugé bon d'ajouter à cela des glissades d'eau rappelant par leurs méandres l'Amazone, et des montagnes russes évoquant les sommets de l'Himalaya. Et comme les hommes ne doivent pas avoir à choisir entre la culture et les commodités et les amusements des vacances ou des fins de semaine, il a aussi fait construire à proximité des casinos, des hôtels, des salles de spectacle, des stades sportifs, des cinémas, des restaurants où l'on sert avec un même art toutes les cuisines du monde, et des piscines entourées d'une végétation tropicale en pot.

Approchons-nous peu à peu de son palais, en passant par le jardin qui l'entoure. Vous pouvez y admirer de nombreuses merveilles, par exemple de rares spécimens d'espèces végétales et animales en voie de disparition, que monsieur le Travail s'efforce de préserver à grands frais : le sapin, l'épinette, le chêne, l'érable, le hêtre, l'orme, le peuplier, le bouleau, le pommier, la fougère, le chardon, le trèfle et le pissenlit ; le renard, la mouffette, le raton-laveur, l'écureuil, le rat, l'abeille, le colibri, le goéland, le pigeon, le moineau, et même quelques espèces aquatiques ou amphibienues, comme la truite, la perchaude, l'épinauche, le crapaud et la grenouille. Mais tout cela n'est rien en comparaison des fontaines intarissables d'où jaillissent le cola, le pétrole et l'huile de palme, et où vous pouvez vous servir librement, en échange d'une modeste contribution.

Enfin nous voilà rendus à la fin de notre périple, c'est-à-dire devant l'entrée du majestueux palais de monsieur le Travail. Celui-ci – avec ses 1356 étages, pour l'instant – est un véritable miracle de l'architecture. Et environ 6 milliards de travailleurs continuent toujours de participer à la construction de cet édifice imposant, qui jusqu'à présent a nécessité 4 567 574,29 tonnes métriques de bois, 5 869 382,22 tonnes métriques de plastique, 68 928 345,39 tonnes métriques de verre, 4 867 694 303,92 tonnes métriques d'acier et 386 941 704 856,51 tonnes métriques de béton, en plus d'une consommation annuelle d'électricité de

26 874,84 TWh, avec une augmentation prévue de 5 % par année.
Impressionnant, n'est-ce pas ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

De retour après la pause publicitaire, pour découvrir la surprise que monsieur le Travail nous prépare.

LA DEUXIÈME VOIX OFF

Du 7 au 9 juin aura lieu à Yreka, Californie, le onzième championnat mondial de chess-boxing. Venez admirer en foule les performances des meilleurs adeptes de ce sport mettant à dure épreuve leurs capacités intellectuelles, psychologiques et physiques.

Écoutons ce que Bob Boucher dit « Le Marteau-Piqueur », vainqueur de la dixième édition de ce championnat, a si bien dit juste après son éclatante victoire.

(Un mastodonte haletant, couvert de sueur, au visage tuméfié, aux yeux pochés, au nez enflé, à la bouche sanguinolente, et avec plusieurs dents en moins, apparaît à l'écran.)

BOB BOUCHER

(En crachant des grumeaux de sang, et avec de petits coups de tête, pour appuyer son propos.) C'qu'yé vrément cool avec l'chess-boxing, cé qu'quand y'à un chien qui t'fait perde ton fou, bin tu peux l'faire payer avec dé crochais pis dé z'uppercuts, lui câsser queq'dents pis lui taper déçu jusqu'à c'qu'yé d'la schmuh à

(Une caméra continue de tourner à l'insu des avatars des Médias et diffuse leur conversation en direct sur internet.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je me demande comment la décision du Travail de prendre officiellement les rênes du pouvoir va « impacter » notre travail. J'ai bien peur qu'on ait beaucoup moins besoin de nous dans cette nouvelle « workocracy » qui remplacera à partir de maintenant la démocratie illusoire dans laquelle il fallait au moins faire semblant de convaincre de soi-disant citoyens. Si les hommes montrent leur mécontentement, le Travail pourra simplement user de la force pour les faire taire et les faire obéir.

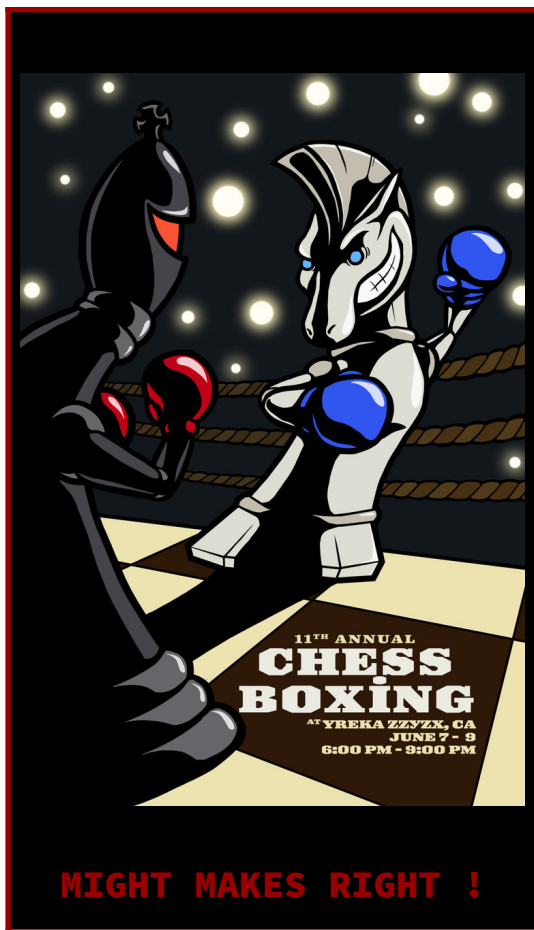
LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Bah ! Ne t'en fais pas : tu te fais du mauvais sang pour rien du tout, comme d'habitude. Comme si on pouvait se passer de nous ! Il faudra bien continuer à manipuler et à abrutir les troupes d'esclaves comme on manipulait et abrutissait les troupes de prétendus citoyens, qui souvent n'étaient d'ailleurs rien d'autre que des esclaves. Crois-moi : il n'y a presque rien qui change pour nous, avec l'intronisation du Travail.

place du servo !

LA DEUXIÈME VOIX OFF

Réservez dès maintenant votre billet pour assister en personne à la onzième édition du championnat mondial de chess-boxing, ou communiquez sans plus attendre avec votre câblodistributeur afin de pouvoir regarder en direct et enregistrer tous les matchs. C'est à ne pas manquer !



(Courte pause.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mais tu vois bien que les choses changent déjà ! Le Travail ne se serait jamais montré en personne aux hommes avant, à part à ses domestiques et aux dirigeants des grandes entreprises qui s'enrichissent en collaborant avec lui.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Et puis ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Et alors il laissait aux représentants de la Politique et aux agences de communication le soin d'imposer aux esprits ses projets – d'où l'importance de la propagande médiatique. Mais dorénavant il pourrait bien se mettre à décréter publiquement ce qu'il désire, et à exercer directement et ouvertement son autorité pour se faire obéir. Ce serait pour nous une véritable catastrophe ! Nous pourrions même nous retrouver au chômage !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Mais non, mais non : tu t'inquiètes sans raison. Le Travail aura toujours besoin de « fake news » pour régner, tu peux me croire.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Peut-être bien. Mais peut-être se chargera-t-il de faire lui-même ces « fake news », et nous volera-t-il notre boulot.

LA TROISIÈME VOIX OFF

Vos bureaux sont envahis par des parasites ? Nos spécialistes de la gestion parasitaire intégrée ont la solution, qu'il s'agisse de coccinelles, de drosophiles, de poissons d'argent, de perce-oreilles, de punaises ou de cafards !

(Recevant un appel téléphonique, un homme dans la quarantaine, vêtu d'un élégant complet gris et les cheveux soigneusement peignés, saute dans sa luxueuse voiture, conduit à toute allure et pénètre en courant dans une tour de bureaux. Il tapote sur l'épaule d'une immense coccinelle et lui crie : « Vous êtes virée ! » La scène se répète avec une drosophile, un poisson d'argent, un perce-oreille, une punaise et un cafard, en devenant de plus en plus brutale. On voit ensuite les parasites dehors, grelottant de froid et de faiblesse.)

LES PARASITES

Qu'est-ce qu'il fait froid, et qu'est-ce qu'on a faim ! Mais c'est bien fait pour nous : nous n'avons eu que ce que nous méritons.

LA TROISIÈME VOIX OFF

Pour une solution expéditive et définitive à n'importe quel problème de parasites, contactez les spécialistes de Gestion parasitaire intégrée de la Capitale !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Allons, cela n'arrivera certainement pas. Tu sais comment il aime faire travailler les autres. Nous ne sommes donc en rien menacés. Tout au plus y aura-t-il une réorganisation des Médias. Et si cela se produisait, nous pourrions nous retrouver à travailler plus étroitement avec le Travail. Cela serait certainement une très bonne chose. Nous nous rapprocherions alors de la source originelle de tout pouvoir et de toute richesse. Et de simples porte-parole ou propagandistes, nous deviendrions les prophètes du dieu suprême. Car ce sera toujours par notre bouche et nos images qu'il se montrera aux hommes. Car ce sera nous qui aurons pour mission de leur révéler sa volonté et de la leur imposer.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Hein ? Mais ne vois-tu pas que cela pourrait nous faire perdre le peu de crédibilité qu'il nous reste ? On raconte déjà que nous ne faisons que servir les intérêts des riches exploités. Alors imagine ce qu'on dira si nous servons directement le Travail, maintenant assis sur le trône, à la vue de tous.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Non, non, non... Notre pouvoir est si grand que nous pourrions faire croire n'importe quoi aux hommes. Bon, il est vrai qu'ils chialent de temps en temps, mais cela ne porte pas à conséquence. Même en râlant, ils continueront à se fier à nous pour savoir ce qu'ils doivent croire. C'est que nous avons affaire à des dégénérés, à des esclaves



congénitaux !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Attention ! La pause publicitaire est sur le point de se terminer. Tais-toi donc !

(Les deux avatars des Médias reprennent exactement la même pose, comme s'il ne s'était rien passé pendant la pause publicitaire.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nous voici de retour dans la salle d'audience du palais de monsieur le Travail. Marie-Josée, je suis certain qu'après ce petit voyage exploratoire dans son vaste et somptueux domaine, tu peux maintenant dire à nos téléspectateurs – qui se meurent sans doute d'envie de savoir de quoi il s'agit – la raison exacte pour laquelle nous avons tous été convoqués ici aujourd'hui.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec émotion.) C'est que... C'est qu'aujourd'hui... Tom, je suis tellement excitée que j'en perds mes mots ! *(Profonde respiration.)* C'est qu'aujourd'hui a enfin lieu le couronnement du Travail !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Aussi avec émotion.) C'est une excellente nouvelle que tu apprends là à nos téléspectateurs ! Ceux-ci doivent se réjouir que le grand jour soit enfin arrivé.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Et ils ont d'excellentes raisons de se réjouir, j'en suis convaincue. Car avec le début du règne du Travail, on met enfin fin à l'incompétence et à la corruption des politiciens qui gouvernent depuis déjà trop longtemps.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Je suis tout à fait d'accord avec toi : c'est une nouvelle ère qui commence. Nos téléspectateurs doivent se montrer confiants face à l'avenir, après tant de décennies difficiles.

(Trompettes.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Voilà que monsieur le Travail – ou plutôt Son Altesse Impériale, comme il nous faudra l'appeler dorénavant – s'apprête à faire son entrée. Gardons respectueusement le silence.

(Alors que joue à tue-tête une marche triomphale où dominent les cuivres et les percussions, le cortège du Travail défile majestueusement devant les caméras. Ce dernier – assis dans un gigantesque palanquin porté péniblement par des dizaines d'esclaves nus, lourdement fardé, portant une magnifique perruque aux longues boucles noires, et vêtu d'une somptueuse robe de pourpre ornée de broderies de fil d'or représentant des signes de dollar, et recouverte d'une hermine de léopard des neiges – ouvre fièrement la marche.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En susurrant.) Nous voyons maintenant Son Altesse faire son entrée, dans une énorme chaise à porteurs de luxe, portée par quelques-uns de ses employés les plus fidèles et les plus dévoués.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) J'attire l'attention de nos téléspectateurs sur les habits somptueux de l'Empereur : une magnifique robe de pourpre recouverte de broderies d'or, sur laquelle il porte un superbe manteau de ce qui m'a tout l'air d'être de la fourrure de léopard des neiges, dont je croyais pourtant qu'il ne restait que quelques rares spécimens vivants.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Avec enthousiasme.) Mais cela n'empêche pas Sa Future Altesse Impériale d'être très soucieuse du bien-être du peuple ! Il suffit de voir le grand nombre de personnes qu'elle sauve – par bonté de cœur et grandeur d'âme – du chômage, de la pauvreté et même de la misère la plus crasse, en les employant comme porteurs, alors qu'elle n'a pas vraiment besoin de leurs services.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Voilà une manière très efficace de redistribuer les richesses, de contribuer à la justice sociale, et de démontrer la justesse et la véracité de la théorie du ruissellement.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En souriant.) Théorie qui porte d'ailleurs très bien son nom, si on en juge d'après ces porteurs qui ruissellent de sueur !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Hi, hi, hi !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ha, ha, ha !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(En reprenant son sérieux.) Mais trêve de plaisanterie !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Tout à fait, Marie-Josée : trêve de plaisanterie ! C'est un moment solennel qu'il ne nous faut pas gâcher pour rien au monde, malgré tout le contentement que nous pouvons éprouver, comme tous nos téléspectateurs.

Les principaux vassaux du Travail le suivent fidèlement : la Consommation, le Divertissement, la Famille (portant une maman dans ses bras), l'Humanisme, la Bureaucratie, la Loi, la Politique, la Finance, la Guerre et le Pacifisme. Viennent ensuite piteusement les prisonniers du

Travail, enchaînés et étroitement escortés par la Sécurité : l'Amitié, l'Amour, la Volupté, la Beauté, les Arts, la Justice, le Doute, le Hasard, l'Aventure, la Prudence, la Détermination, le Courage, la Générosité, l'Honneur, l'Amour-Propre, la Gloire, la Honte, l'Individualisme, l'Oisiveté, l'Industrie, l'Utilité, et tant d'autres encore. Enfin d'autres esclaves, dénudés comme les premiers, et portant avec ostentation les effigies et les dépouilles de la Liberté et de la Raison, ferment la marche.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En jetant un regard embarrassé à sa collègue.) Hum ! Nos téléspectateurs peuvent constater que Son Altesse Impériale entend commencer son règne en force, et montrer à tous qui est le chef.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(En rendant son regard à son collègue.) Tout à fait, Tom. Mais ce qui me frappe surtout, c'est le faste dont Son Altesse Impériale s'entoure au moment de prendre les rênes du pouvoir. Nous pouvons constater que nous sommes sur le point de sortir de la longue période d'austérité que nous avons connue, pour entrer dans une ère de prospérité et de prodigalité inégalées.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Avec conviction.) Je ne saurais mieux dire !

(Pendant ce temps, les esclaves ont déposé le palanquin devant l'estrade, lequel a tôt fait de s'enfoncer dans le sol, grâce à un dispositif ingénieux. Le Travail gravit les marches avec dignité, puis se retourne pour jeter un regard impérieux à ses porteurs couverts de sueur. Ceux-ci (à l'exception d'un seul), sans oser lever les yeux vers leur maître, rampent humblement vers le haut de l'estrade, pour y former de leur corps une masse de chair grouillante et moite qui servira de Trône au nouvel empereur. L'esclave restant se voit décerner l'insigne honneur d'être suspendu par la Sécurité, juste à la droite de son souverain, mais la face tournée vers les Médias.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Voilà que la cérémonie du sacre commence, Tom !

(Le Travail demeure debout devant son trône, immobile et le visage impassible. Son regard froid se perd à l'horizon, au-dessus de la tête des Médias. La Politique – sans réussir à dissimuler un certain mécontentement – se stationne devant lui, et tient un coussin de velours sur lequel reposent les attributs du pouvoir. Des haut-parleurs disposés un peu partout dans la salle sort un enregistrement de la voix du Travail.)

LA VOIX DU TRAVAIL

(Style protocolaire.) En vertu du pouvoir qui Nous est conféré par Nous-Même, de par l'autorité dont Nous Nous sommes Nous-Même investi, en raison des bienfaits dont Nous couvrons quotidiennement l'Humanité tout entière, compte tenu de l'amour inconditionnel de tous nos sujets pour Notre Royale Personne, et afin de récompenser la foi universellement partagée dont Nous sommes l'objet, Nous Nous auto-proclamons Empereur du Monde et des Hommes, ainsi que de tout ce qui existe, a existé et existera, jusqu'à la fin des temps.

(Il prend la Couronne Impériale – un diadème d'acier hérissé de sept pointes se terminant toutes par des glands dorés – et la pose lui-même sur sa tête. Trompettes.)

(Bienveillante.) Qu'une nouvelle ère de prospérité et de bonheur commence en ce jour historique ! Que tous les hommes travaillent – sous notre gouverne éclairée, et guidés par notre sagesse infaillible – à sa venue prochaine ! Qu'ils assurent par leurs sacrifices un avenir radieux à leurs enfants et aux générations futures ! Qu'ils puissent profiter de leur vivant, dans la liberté et la joie, des fruits bien mérités de leur labeur !

(De sa main gauche, il se saisit de la Carotte, qu'il tient au-dessus de sa tête, comme un flambeau devant guider les foules. Trompettes.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà des paroles rassurantes et remplies de bon sens en ce début de règne. Qu'en penses-tu, Marie-Josée ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je pense, Tom, que nous voyons immédiatement que nous avons affaire à un empereur sage et dévoué, qui se soucie d'abord du bien-être de ses sujets. Nos téléspectateurs doivent s'en réjouir.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà qui est très bien dit, Marie-Josée.

LA VOIX DU TRAVAIL

(Menaçante.) Mais que Nos ennemis, et par le fait même ceux du genre humain tout entier, tremblent de peur ! Car Nous n’aurons pour eux aucune pitié ! Les méchants seront sévèrement punis ! Les traîtres seront impitoyablement châtiés ! Les paresseux et les parasites seront réformés et rééduqués, ou voués à disparaître ! Et l’Humanité – peu à peu purifiée de ces éléments indésirables – pourra enfin atteindre la perfection et connaître la Félicité !

(De sa main droite, il se saisit du Bâton et en assène trois coups à l’esclave suspendu. Incommodé par les cris qui en résultent et qui troublent indûment la solennité de la cérémonie, il demande – d’un geste dédaigneux – à la Sécurité de le bâillonner. Trompettes.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

En voilà un qui a, de toute évidence, ce qu’il mérite, car autrement il ne se retrouverait pas dans cette situation. Ce qui nous montre que Son Altesse Impériale dispose aussi de la fermeté nécessaire pour bien gouverner. Ton avis, Tom ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

J’ajouterais, Marie-Josée, qu’en plus d’avoir le courage qu’il faut pour bien gouverner, Son Altesse Impériale sait faire preuve de réalisme et montre qu’elle connaît bien la nature humaine, foncièrement égoïste et ignorante de ce qui est bon pour elle.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Comme on dit si bien, Tom : « Qui aime bien, châtie bien. »

LES DIVINITÉS

(En chœur.) Que la Nouvelle-Rome soit éternelle ! Puisse-t-il ne jamais y en avoir une troisième ! Puisse-t-elle durer des siècles des siècles, et jusqu’à la fin de temps !

(Le Travail s'assoit majestueusement sur son Trône – lequel gémit faiblement sous la charge –, alors que les divinités – y compris les Médias – s'agenouillent, posent leur main droite sur leur cœur et baissent humblement les yeux. Quand la Guerre – demeurée debout, les poings sur les hanches – constate que la Politique en fait autant, mais timidement, elle lui donne une taloche derrière la tête, et l'oblige à plier le genou. La Sécurité, voyant que la Guerre n'a pas pour autant l'intention de s'agenouiller, se relève et s'avance vers elle prudemment, pour l'y contraindre. La Guerre grogne entre ses dents et lui donne une vigoureuse bourrade, qui la fait tomber à la renverse. La Sécurité s'agenouille quelques secondes, comme s'il ne s'était rien passé ; puis elle se relève et se dirige vers la Finance, montée sur des échasses, pour lui ordonner de descendre et de s'agenouiller comme les autres. Celle-ci laisse tomber quelques gros billets de banque que la Sécurité empoche avec avidité, comme un cadeau du ciel, pour ensuite retourner s'agenouiller. C'est alors que la Finance frotte son pouce contre son index et son majeur, et regarde de haut la Guerre, qui décide enfin de rendre hommage au Travail, mais en gardant la tête bien haute.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En se contorsionnant pour s'adresser à la caméra sans tourner le dos au Travail.) Marie-Josée, nous en voilà au moment où toutes les divinités sans exception doivent prêter serment d'allégeance à Son Altesse Impériale. J'en suis tout ému.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Moi de même, Tom, moi de même. Et je suis certaine que tous nos téléspectateurs partagent notre émotion.

(Des esclaves dévoilent le gigantesque portrait dictatorial du Travail, qui se trouve suspendu juste derrière son trône, et sur lequel il a la même pose que présentement : le visage crispé, le front ridé, fixant l'horizon d'un regard de visionnaire, et tenant fermement les attributs du pouvoir. Dans le coin inférieur droit se trouvent ses armoiries.)



LES VASSAUX DU TRAVAIL

(En chœur.) Je jure solennellement que je serai éternellement fidèle et obéissant à sa Majesté Impériale le Travail ; que je me conformerai à toutes les décisions qu'Elle a, dans Son infinie sagesse, prises jusqu'à présent, de même qu'à tous les décrets qu'Elle promulguera dans le futur ; que je remplirai du mieux que je peux les nombreuses obligations que j'ai envers Elle ; que j'exécuterai intelligemment, mais sans les remettre en question, tous les ordres que j'aurai l'honneur de recevoir d'Elle ; que je croirai de tout mon cœur la Vérité éternelle et universelle qu'Elle est et représente, de même que les vérités qu'Elle daignera révéler, pour nous éclairer, moi et mes semblables ; que je considérerai le monde qu'Elle façonnera à Son image comme le meilleur pour nous tous, et aussi le seul possible ; que j'aurai toujours à l'esprit Ses intérêts et les nobles projets

qu'Elle a pour nous, divinités, et l'ensemble de l'humanité ; que j'irai aux devants de Ses désirs, grands ou petits ; que je reconnais comme partie intégrante de ce serment d'allégeance tout ce que Sa Majesté Impériale le Travail jugera bon d'y ajouter par la suite ; que j'accepte que mes actes et pensées, y compris ceux qui précèdent ce serment et qui précéderont la déclaration de ces articles à venir, soient jugés en fonction de ces mêmes articles ; etc.

(Trompettes et abondante pluie de billets de banque, en guise de confettis. D'un mouvement de sa Carotte, le Travail ordonne à ses vassaux de se relever, lesquels se bousculent pour s'en mettre plein les poches.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà, Marie-Josée, c'est fait : l'autorité de Son Altesse Impériale a été unanimement reconnue comme légitime par tous les représentants des hommes.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

On a rarement vu – peut-être même cela n'est-il jamais arrivé – un consensus aussi total durant toute l'histoire de l'humanité. Comment expliques-tu cela, Tom ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est une très bonne question, une question très pertinente, Marie-Josée. Il me semble que les armes qu'a choisies Sa Majesté Impériale pourraient nous fournir une réponse.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Méfiante.) Hum... Je ne comprends pas. Que veux-tu dire ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Le choix de la Carotte et du Bâton, comme symboles de son pouvoir, montre que Sa Majesté Impériale n'a pas oublié ses origines modestes malgré l'autorité dont elle a été investie, et donc qu'elle demeure proche du peuple et de ses représentants légitimes.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Rassurée.) Très juste, Tom. D'autres monarques – des despotes, si tu veux mon avis – auraient très bien pu choisir des symboles aristocratiques, question de montrer avec arrogance qu'ils n'ont rien de commun avec le peuple qu'ils gouvernent et méprisent. L'épée, l'aigle et le lion en sont des exemples frappants.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Mais je veux préciser à nos téléspectateurs que Sa Majesté Impériale ne s'inscrit aucunement dans la tendance populiste qu'on a vu et qu'on continue de voir à l'œuvre un peu partout dans le monde, comme ce serait le cas si elle avait choisi comme symboles le marteau et la faucille, des étoiles, une variante quelconque de la croix gammée, ou encore des symboles incarnant l'identité nationale de tel ou tel peuple.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Et comment donc cela serait-il possible, Tom ? Avec le début du règne de Son Altesse Impériale le Travail, les intérêts de ceux qui gouvernent en Son nom en viennent à se confondre avec ceux du peuple, et vice versa, pour devenir une seule et même chose. Cela ne fait donc même plus sens de parler d'intérêts du peuple qu'on opposerait à ceux des élites, et inversement.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Cela est parfaitement évident, Marie-Josée. Tout est travail, et le travail est le tout. Et comme le travail est le propre du peuple, tous ceux qui travaillent appartiennent donc au peuple, c'est-à-dire tout le monde, y compris ceux qui appartenaient traditionnellement aux élites paresseuses et inutiles, et qui désormais doivent travailler comme les autres.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

« Exac-te-ment » !

Mais je constate que Sa Majesté Impériale désire maintenant s'adresser à Son peuple et à Ses représentants. Gardons le silence et écoutons-la attentivement.

(La salle s'obscurcit progressivement. Un projecteur s'allume pour éclairer d'une lumière blanche le Travail, toujours assis sur son trône et tenant fermement la Carotte et le Bâton.)

LE TRAVAIL

(Avec hauteur.) Nous voulons d'abord Nous adresser, dans ce discours inaugural, à tous les travailleurs du monde entier, afin qu'ils comprennent bien que c'est pour eux, et seulement suite à leurs demandes réitérées, que Nous avons accepté de charger Nos épaules des lourdes responsabilités du pouvoir suprême.

(Les écrans géants s'allument. On y voit se succéder des hordes de chômeurs, entassés les uns sur les autres sur des places et dans des rues du monde entier, réclamer du travail.)

Car c'est à contrecœur qu'il Nous a fallu sortir de l'ombre. Nous aurions bien aimé continuer à être un simple particulier, à vaquer tranquillement à Nos occupations, et à ne pas avoir à quitter la sphère privée pour faire Notre entrée dans la sphère publique. Mais nécessité fait loi, et la conjoncture économique, sociale et politique Nous oblige à faire passer les intérêts des hommes, de la société et de l'humanité tout entière avant Notre repos. J'espère donc que les travailleurs sauront se montrer reconnaissants pour le grand sacrifice que Nous acceptons de faire pour eux, par dévouement et bonté de cœur, en prenant les rênes du pouvoir.

(Après un court instant de silence.) Nous tenons toutefois à signaler que le peuple a pour une fois pris une décision éclairée en faisant appel à Nous. Et Nous lui jurons que Nous ferons tout ce qui est possible pour ne pas le décevoir et être à la hauteur de ses espérances.

Nous vivons malheureusement à une époque où le déficit démocratique est devenu impossible à combler. La corruption des politiciens est telle que personne ne peut l'ignorer. Ne profitent-ils pas du pouvoir que le peuple leur a conféré pour s'en mettre plein les poches et pour enrichir leurs amis aux dépens des contribuables ? Comment donc ces derniers pourraient-ils avoir confiance en eux ? C'est pourquoi les citoyens tombent dans l'indifférence et le cynisme quant à la chose publique, et que la société s'atomise de plus en plus, pour devenir seulement un amalgame d'individus isolés et égoïstes.

La venue d'un chef rassembleur, compétent et intègre s'impose donc. Et Nous Nous efforcerons d'être ce chef en étant l'homme d'action que les circonstances actuelles exigent, et en ayant le courage de prendre rapidement les mesures énergiques qui s'imposent, au lieu de faire

seulement de beaux discours comme les politiciens de profession, qui parlent au lieu d'agir, ou qui parlent pour ne pas agir.

Nous Nous donnons pour objectif ultime de recoudre le tissu social – malheureusement en état de décomposition avancé et sur le point de se rompre – en appliquant à la société, à l'humanité et à la planète le modèle entrepreneurial. C'est ainsi que tous seront obligés d'être plus que, et autre chose que de simples individus, repliés sur eux-mêmes et isolés les uns des autres, pour éventuellement former une grande et unique communauté planétaire : celle des travailleurs-contribuables, qui s'impliquent dans les entreprises et qui prennent leurs responsabilités en contribuant à la prospérité et au bien-être de la société et de l'humanité. De leur côté, les entreprises auront l'occasion de faire leur juste part et d'accomplir leur mission sociale en permettant aux individus de s'engager socialement en travaillant pour elles. Mais pour ce faire il est nécessaire, dans un avenir proche, d'abandonner le modèle périmé de l'État-Nation, de faire disparaître les frontières, de devenir un citoyen de monde, d'abandonner la sédentarité pour devenir nomade, et de permettre aux marchandises et aux personnes de circuler librement dans le monde entier, afin qu'une saine concurrence rende les échanges économiques et humains aussi profitables que possible. C'est le Salut de l'Humanité et de la Civilisation qui en dépend !

(Sur les écrans géants apparaissent des foules des chômeurs acclamant et remerciant Son Altesse Impériale le Travail. Gros plans sur plusieurs visages enthousiastes, émus ou pleurant de joie ou de soulagement.)

(Avec émotion.) Nous remercions de tout notre cœur les travailleurs pour la confiance qu'ils ont mise en Nous, et leur disons que Nous en sommes infiniment flatté. Sniff ! C'est un grand jour pour Nous ! Sniff ! C'est une nouvelle ère qui commence ! Sniff ! C'est un nouveau printemps où la Civilisation et l'Humanité pourront renaître ! Sniff ! Et Nous ne pouvons que pleurer de joie en considérant ce que l'avenir fleurissant Nous réserve !

(Le Travail réprime quelques sanglots et essuie les larmes qui coulent abondamment sur ses joues. L'émotion l'oblige à mettre prématurément fin à son discours. Applaudissements et acclamations de ses vassaux.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Ému.) Ah ! Marie-Josée, que je suis heureux de voir ainsi couronnée une existence de travail ! La justice existe donc en ce bas monde ! Mais

ce qui m'impressionne le plus, c'est la modestie dont sait faire preuve Son Altesse Impériale le Travail. Enfin un dirigeant auquel le pouvoir ne monte pas à la tête, et qui saura gérer convenablement l'avenir de l'Humanité.

Qu'en dis-tu, Marie-Josée ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Profondément émue.) Ah ! Tom, nos téléspectateurs ont aujourd'hui l'occasion d'assister à l'accomplissement ultime de toute une vie. C'est un modèle émouvant de réussite qui saura, je l'espère, les guider dans la vie quotidienne et les aider à surmonter les petites épreuves comme les grandes. *(Elle se mouche bruyamment.)* Car le courage avec lequel ils supporteront les fardeaux dont on chargera leurs épaules sera tôt ou tard récompensé !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En se frottant les yeux.) Voilà qui est bien dit. Toute peine mérite salaire, comme dit le proverbe.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je crois que ce serait maintenant le moment de faire une courte pause publicitaire, Tom. Cela nous donnera le temps, à nous et à nos téléspectateurs, de sécher nos larmes de joie.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est une excellente idée, Marie-Josée. *(Ton de réclame.)* De retour dans quelques minutes pour la suite de la cérémonie de couronnement de Son Altesse Impériale le Travail !

LA QUATRIÈME VOIX OFF

La Villa du repos bien mérité vous offre un havre de paix après une longue vie de labeur. Venez y passer votre retraite dans le calme et le confort, et y recevoir des soins d'hygiène et de santé gracieusement offerts par notre

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Alors, as-tu passé une bonne fin de semaine ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Pas vraiment. Comme si le déluge de samedi

personnel spécialisé et attentionné. Contre de modestes frais supplémentaires, nos préposés aux bénéficiaires vous donneront votre bain avec dévouement, pousseront avec assiduité votre fauteuil roulant, et vous offriront sur place les soins qu'exigent votre arthrite, votre ostéoporose, votre prostate hypertrophiée, votre hernie abdominale, votre cancer du côlon et votre Alzheimer. Sachez que nous ferons tout notre possible pour prolonger aussi longtemps que possible votre vie, infiniment précieuse. La vie humaine étant sacrée, vous pouvez compter sur notre sens du devoir !

Et n'oublions pas notre équipe d'animateurs qualifiés qui vous assurera une vie sociale riche en organisant toutes sortes d'activités, comme des repas et des journées thématiques, des après-midis cinéma, soda et pop-corn, et de petites fêtes à l'occasion de Noël, de Pâques, de la Sainte-Valentin, de l'Halloween et des anniversaires des résidents.

Allons demander à l'une de nos plus anciennes résidentes ce qu'elle pense de sa vie dans notre résidence de retraités.

(Gros plan sur une vieille femme aux yeux vitreux, aux paupières boursoufflées, aux joues creuses et au sourire édenté. Une bavette au cou, elle est solidement attachée à son fauteuil roulant par une ceinture de sécurité, et elle porte sur sa tête dégarnie un chapeau d'anniversaire en carton rose décoré de quelques étoiles et d'un arc-en-ciel.)

ne suffisait pas, le toit a commencé à couler dimanche matin. Tu devrais voir le « dégât » que cela a fait !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Pauvre de toi ! Tu n'as vraiment pas de chance.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ça va me coûter une petite fortune de faire refaire le toit. Comme si j'avais de l'argent pour ça, avec les placements et les contributions que je dois faire en prévision de mes vieux jours et mon hypothèque que je dois payer !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Sans compter que tu as dû acheter un nouveau réservoir d'eau chaude le mois dernier, à la demande de ton assureur !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ouf !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Eh bien, il va te falloir travailler un peu plus pour joindre les deux bouts.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est ce que je me dis aussi. Je vais essayer d'écrire des articles à la presse, et de multiplier mes apparitions à la télévision. Ce n'est pas

LA VIEILLE FEMME

(En battant des mains.) Ba-Ba-Ba-Ba !
Ba-Ba-Ba-Ba !

LA QUATRIÈME VOIX OFF

Bonjour, madame Gingras. Vous allez bien, si j'en juge d'après votre bonne mine. Pourriez-vous nous dire en toute sincérité ce que vous pensez de votre séjour à la Villa du repos bien mérité ?

LA VIEILLE FEMME

(En secouant la tête de gauche à droite.) Ba-Bi-Ba-Bi-Bou, pouêtte ! Ba-Bi-Ba-Bi-Bou, pouêtte ! Ba-Bi-Ba-Bi-Bou, pouêtte !

LA QUATRIÈME VOIX OFF

Madame Gingras nous dit à sa manière qu'elle est heureuse comme une enfant. Cela est « par-fai-te-ment mer-veil-leux » !

LA VIEILLE FEMME

(En secouant la tête de haut en bas.)
Ba-Bi-Bu ? Ba-Bi-Ba-Bu-Bu !

LA QUATRIÈME VOIX OFF

Notez aussi que nos préposés changent les couches de nos résidents après seulement 75 % de souillure, c'est-à-dire 15 % de moins que nos concurrents les plus populaires !

comme si ceux qui vont me payer s'attendaient à ce que je dise quelque chose d'intelligent. Le public est tellement bête qu'il croit volontiers toutes les niaiseries et toutes les absurdités qu'on lui raconte.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tu pourrais aussi avoir ton blogue. Comme tu as déjà un grand public, tu pourrais faire beaucoup d'argent en y diffusant de la publicité.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Sans doute. Mais j'envisageais plutôt de vendre directement mes services au plus offrant. Les incarnations du Travail ne demandent pas mieux que d'avoir à leur service un publiciste habile comme moi pour justifier les politiques d'austérité, les prétendus accords de « libre-échange » et la déréglementation du secteur financier, par exemple. Ce qui m'inquiète, c'est que je manque affreusement de temps et d'énergie.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Au moins tu n'as pas d'enfants. Crois-moi, ça serait bien pire si tu en avais. Tu ne peux pas imaginer à quel point ça coûte cher et combien de temps et d'énergie ça demande.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Encore des problèmes avec ta fille ?

LA VIEILLE FEMME

(En se trémoussant légèrement.)
Pouêtte, pouêtte, pouêtte !

LA QUATRIÈME VOIX OFF

Prenez avec nous des pré-arrangements de retraite dès l'âge de 20 ans et bénéficiez dès aujourd'hui de notre offre spéciale de cotisation de seulement 500 \$ par mois, ce qui représente une économie de 35 % ! De plus, vous vous assurez très tôt d'avoir votre place chez nous, et donc d'écouler vos vieux jours dans la tranquillité et le bonheur, comme vous le méritez.

LA VIEILLE FEMME

(En agitant faiblement ses pieds.)
Flagalli-pouêtte ! Flaga-ga-ga, li-li-li,
pouêtte-pouêtte-pouêtte !



Pour une retraite dans la
dignité, la Villa du repos bien
mérité !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ah, que veux-tu ! Elle vient tout juste d'avoir douze ans et c'est maintenant une ado. J'en ai au moins pour 5 ans à avoir des problèmes avec elle.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Il te faut prendre ton mal en patience et faire tout ce que tu peux pour être une bonne maman.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est ce que j'essaie de faire, mais ça ne suffit pas. On dirait qu'elle est devenue encore plus irresponsable qu'avant. Elle est incapable d'assumer les conséquences de ses actes. Pourtant j'ai tout fait pour lui donner le bon exemple.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

On ne peut rien y faire : la nouvelle génération est ainsi faite.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Décidément nous ne sommes pas près de nous reposer ni l'un ni l'autre.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Bah ! Nous aurons bien le temps de nous reposer quand nous serons retraités.

(L'écran devient noir.)

LA QUATRIÈME VOIX OFF

Pssst ! Pssst ! Saviez-vous que nous acceptons aussi les dons, aussi bien ceux des particuliers que ceux des entreprises ? Et comme nous sommes un organisme de bienfaisance reconnu, vous recevrez en échange de votre générosité un crédit d'impôt. Comme quoi la charité peut s'accorder avec l'intérêt bien compris !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Attention, la pause publicitaire est presque terminée.

(Les deux avatars des Médias reprennent presque exactement la même pose qu'avant la pause publicitaire, comme si le temps avait cessé de s'écouler pour eux.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Nous voilà donc de retour pour la suite de la cérémonie de couronnement de Son Altesse Impériale le Travail.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Et comme Son Altesse Impériale bénéficie d'une grande force de Travail, sait que « le temps, c'est de l'argent », et déteste l'oisiveté, nous pouvons nous attendre à ce qu'elle se serve immédiatement de sa nouvelle autorité pour promulguer des décrets. Qu'en penses-tu, Marie-Josée ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je pense que ta remarque est très juste, Tom. Au fait, on dirait que Son Altesse Impériale s'apprête à s'adresser à nous tous.

(Alors que tous les avatars des Médias se recueillent dans l'attente du premier décret impérial du Travail, ce dernier se redresse sur son trône avant de s'adresser à ses vassaux et à ses sujets.)

LE TRAVAIL

Vous savez tous – chers vassaux et chers sujets – que Nous ne sommes pas un beau parleur, mais que Nous sommes plutôt un homme d'action.

C'est pourquoi Nous voulons profiter de l'occasion que Nous procure Notre couronnement pour promulguer Nos premiers décrets, lesquels seront suivis régulièrement par de nombreux autres décrets, et auront tous pour but de consolider et de renforcer Notre pouvoir, et de contribuer ainsi à votre bien-être ; ce qui n'est, d'ailleurs, que les deux facettes d'une seule et même chose.

(Il lève les bras et pointe les attributs du pouvoir impérial vers le ciel.)

Nous décrétons d'abord qu'aujourd'hui est le premier jour du premier mois de l'an 0 de l'Ère du Travail. Pour rendre manifestes les grands changements et le renouveau à venir, les unités de mesure du temps et le calendrier seront immédiatement réformés selon les principes suivants :

1° Afin de normaliser et de rationaliser les unités de mesure du temps, chaque jour – bien qu'il continue à correspondre au temps de rotation de la Terre sur elle-même – comportera dorénavant 10 heures, chacune comptant 100 minutes composées de 100 secondes. Cela aura pour principal effet de faciliter, grâce aux avantages qu'offre le système décimal, les calculs comptables grâce auxquels les entreprises paieront très exactement aux travailleurs le salaire qui leur est dû en échange de leur travail.

2° Toujours dans le même effort de normalisation et de rationalisation, la semaine – bien que la période de travail normale continue de commencer le lundi et de se terminer le vendredi – comptera dorénavant 10 jours, à savoir lundi, mardi, mercredi, jeudi 1, jeudi 2, jeudi 3, jeudi 4, vendredi, samedi et dimanche.

3° Chaque mois comptera dorénavant quatre semaines et donc quarante jours.

4° Chaque année comptera dorénavant 32 semaines et 8 mois, lesquels seront suivis de 45 jours intercalaires, pour un total de 365 jours, conformément au temps de révolution de la Terre autour du Soleil.

5° Les mois auront dorénavant, dans l'ordre, les noms suivants, pour rappeler aux hommes les vertus qui sont attendues d'eux, afin que leur travail fructifie : Engagement, Dynamisme, Application, Assiduité, Patience, Respect, Obéissance et Humilité.

6° Le début de chaque année coïncidera dorénavant avec le début de l'année financière britannique et l'arrivée du printemps, alors que sa fin coïncidera avec la fin de l'année financière et de l'hiver. C'est ainsi que le Calendrier du Travail se réglera sur les cycles réguliers et éternels de l'activité économique et de la nature, qui sont une seule et même chose, et donc sur les lois immuables régissant harmonieusement l'ordre cosmique.

(Le calendrier de la nouvelle ère apparaît alors sur les deux écrans géants.)

CALENDRIER IMPÉRIAL DU TRAVAIL

Engagement										Dynamisme										Application										Assiduité									
L	M	M	J	J	J	J	V	S	D	L	M	M	J	J	J	J	V	S	D	L	M	M	J	J	J	J	V	S	D	L	M	M	J	J	J	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
Patience										Respect										Obéissance										Humilité									
L	M	M	J	J	J	J	V	S	D	L	M	M	J	J	J	J	V	S	D	L	M	M	J	J	J	J	V	S	D	L	M	M	J	J	J	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
Jours intercalaires																																							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
																41	42	43	44																				
																45																							

LE TRAVAIL

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Sans daigner se lever de son trône, le Travail assène trois coups de Bâton à l'esclave attaché devant lui, afin d'officialiser son premier décret. Trompettes.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Voilà ce qui s'appelle savoir inaugurer une nouvelle ère avec brio !
N'es-tu pas d'accord, Tom ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Je suis parfaitement d'accord, Marie-Josée. Nous voilà enfin débarrassés de cette vieilleries qu'était le calendrier grégorien !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

On voit bien que cet ancien calendrier n'a pas été conçu par des gestionnaires compétents et des comptables agréés, car on y trouve tant d'irrégularités que les calculs qu'ils doivent faire quotidiennement s'en trouvaient inutilement compliqués.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Il fallait bien quelqu'un d'aussi oisif qu'un prêtre et d'aussi amoureux des vaines subtilités qu'un jésuite pour inventer un calendrier dont les semaines ont sept jours, et dont les mois n'ont pas toujours le même nombre de jours et ne comptent pas un nombre entier de semaines ; et pour pouvoir perdre beaucoup de temps quand il s'agit de mesurer et de calculer le temps, aujourd'hui si précieux !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Maintenant tout est devenu tellement plus simple et régulier. Remercions Son Altesse Impériale pour ce changement !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nos téléspectateurs se joindront certainement à moi quand je dirai que j'admire la manière dont Son Altesse Impériale sait unir la rigueur mathématique à l'éducation morale des travailleurs, qui se retrouveront à avoir constamment à l'esprit les vertus attendues d'eux, grâce à ce nouveau calendrier.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est en effet faire d'une pierre, deux coups. Cependant je me questionne sur la raison d'être des 45 jours intercalaires par lesquels s'achève chaque année.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Son Altesse Impériale a sans doute ses raisons, que nous ne parvenons pas à deviner

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Voilà justement que Son Altesse Impériale s'apprête à reprendre la parole. Peut-être nous fera-t-Elle l'honneur de tirer ce mystère au clair.

LE TRAVAIL

Nous décrétons que, suite à la rationalisation et à la normalisation des unités de mesure du temps et du calendrier, le temps de travail moyen par jour est réduit à 4,5 ou à 5 heures, selon les secteurs d'activité économique et les postes occupés. Les travailleurs n'en devront pas moins accomplir la même quantité de travail par jour, sinon plus ; ce qui est facilement rendu possible par le fait que les nouvelles heures sont plus longues que les anciennes. Les employeurs pourront donc se réjouir de faire exécuter la même quantité de travail par jour, ou davantage, en moins d'heures de travail, et donc à des coûts moindres, alors que les travailleurs y gagneront aussi, puisqu'ils verront la longueur des journées de travail passer de 7 ou 8 heures à 4,5 ou 5 heures, tout en continuant d'être payés pour 35 ou 40 heures de travail par semaine, selon les cas. Il en résultera une baisse du nombre d'heures travaillées par an (32 semaines), c'est-à-dire 1120 heures au lieu de 1825 heures pour ceux qui travaillaient 35 heures par semaine, et 1282 heures au lieu de 2085,71 heures pour ceux qui travaillaient 40 heures par semaine. En raison des économies que feront les entreprises, de même que de la réduction du temps de travail moyen, l'activité économique sera stimulée et le nombre d'emplois disponibles augmentera. Ce qui aura pour conséquence que Notre décret sera un moyen très efficace de sortir du marasme économique et de lutter contre le chômage, dans le but de l'éradiquer entièrement.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Son Altesse Impériale vient de faire preuve d'une efficacité incomparable grâce à ce décret.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Eh oui, Tom ! C'est une véritable merveille, à laquelle je ne croirais pas si je ne l'avais pas entendue de mes propres oreilles.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Je partage entièrement ton impression, Marie-Josée. Car cela tient presque du miracle que de parvenir, avec un même décret, à augmenter la productivité, à accroître le profit des entreprises, à réduire le temps de

travail de leurs employés et à lutter efficacement contre le chômage galopant !

LE DEUXIÈME AVATAR DU TRAVAIL

C'est que l'intelligence et la puissance de Son Altesse Impériale ne connaissent pas de bornes ; ce que son prochain décret nous permettra certainement de constater, une fois de plus.

LE TRAVAIL

Nous décrétons ensuite, afin de commémorer le jour sacré de Notre couronnement, que tous nos sujets devront célébrer avec faste la Fête du Travail, laquelle sera précédée d'une période de quarante jours et de quarante nuits commençant à la fin du mois de l'Humilité, et durant laquelle tous les travailleurs et même tous les employeurs – pour donner le bon exemple à leurs employés – devront se purifier pour se préparer aux festivités de ladite fête et se procurer les moyens nécessaires pour y participer. Nous ordonnons donc que tous Nos sujets, durant ladite période préparatoire, travaillent avec une assiduité et un zèle encore plus grands que d'habitude. Chacun d'entre eux n'est-il pas l'égal de tous les autres quand ils sont devant Nous ? Les différences de position hiérarchique au sein des entreprises ne deviennent-elles pas insignifiantes, ne s'effacent-elles pas devant Notre Personne Impériale, qui les réduit toutes à néant ? Ainsi travailleurs et employeurs auront l'obligation, pendant toute ladite période, de travailler 7 heures par jour, et de manger maigre, afin d'accumuler et de conserver les produits du travail pour la cérémonie commémorative de Notre couronnement qui mettra fin à ladite période préparatoire, et au cours de laquelle les travailleurs et les employeurs, après avoir jeûné et travaillé sans arrêt pendant cinq autres jours et cinq autres nuits, devront apporter tous les fruits de leur travail aux lieux qui leur seront dictés, pour Nous les sacrifier, en en faisant un grand feu de joie. Car rien ne porte tant atteinte à la majesté de Notre Personne Impériale que le fait que l'on ose célébrer la Fête du Travail en ne travaillant pas, et en rémunérant tous les travailleurs qui ne travaillent pas, comme s'ils travaillaient ! Car c'est là corrompre à la fois le cœur des travailleurs – qui s'habituent à être rémunérés sans travailler – et le cœur des employeurs – qui s'habituent à rémunérer leurs employés quand ils ne travaillent pas ! Car cela n'est rien de moins que contre nature ! Ainsi par Notre très-sage décret entendons-Nous priver temporairement tous les travailleurs et tous les employeurs des bienfaits infinis du travail, afin qu'ils soient en mesure d'en apprécier davantage la valeur, et soient capables de supporter avec courage les peines nécessaires et inévitables d'une vie de travail devant satisfaire les besoins constitutifs de la partie la plus grande et la plus importante de la nature humaine. Ainsi entendons-

Nous aussi apprendre à tous nos sujets à Nous aimer pour Nous-Même, indépendamment des dons que Nous leur faisons normalement par générosité – qu'ils ont tendance à tenir pour acquis –, en les en privant temporairement, et à se rendre dignes, par leur amour du travail pour lui-même, des fruits du travail, qui n'en deviendront alors que plus nombreux. Enfin c'est là une occasion de montrer Notre universalisme, Notre amour du multiculturalisme, Notre respect pour les traditions religieuses, et Notre grande puissance d'intégration, par l'assimilation du carême catholique et orthodoxe, de l'austérité protestante, du ramadan musulman, du ta'anit juif et des pratiques ascétiques hindouistes et bouddhistes. Pour l'ensemble de ces raisons tous les hommes célébreront dorénavant la Fête du Travail en se conformant assidûment aux instructions susmentionnées, et commenceront ainsi à neuf chaque nouvelle année financière, le jour correspondant au 1^{er} avril de l'ancien calendrier.

Que mes sujets – travailleurs ou employeurs – comprennent bien, s'ils osaient se plaindre de Notre décret, que cette période de privation est une compensation à laquelle Nous avons droit, en raison de la diminution du nombre d'heures de travail que Nous avons généreusement accordée aux premiers, et en raison de la diminution des dépenses faites pour payer les salaires et de l'augmentation de la productivité dont Nous faisons tout aussi généreusement bénéficier les employeurs. Qu'ils s'imprègnent jusqu'au fond du cœur du principe universellement vrai selon lequel on n'a rien pour rien. Ce sont donc là des peines modérées et temporaires qu'ils doivent supporter avec patience et résignation pour pouvoir bénéficier en échange des grands bienfaits que Nous leur accordons avec magnanimité tout le reste de l'année, pour leur plus grand bonheur.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Voilà qui commence bien, Tom. N'es-tu pas d'accord ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Tout à fait, Marie-Josée. C'est ce qui s'appelle commencer en force !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Pour ma part – et je suis certaine que nos téléspectateurs seront d'accord avec moi –, j'admire beaucoup la cohérence dont a fait preuve Son Altesse Impériale dès Ses trois premiers décrets.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Cela fait du bien à entendre, puisque nos téléspectateurs ont dû supporter pendant de longues décennies le règne de figures politiques disant une chose et son contraire, et voulant ou prétendant vouloir une fin sans en vouloir les moyens.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est là une remarque très perspicace, Tom. Mais j'aimerais néanmoins ajouter que Son Altesse Impériale, dont on ne saurait sous-estimer la grande sagesse, a d'autres bonnes raisons capables de justifier Son troisième décret, lesquelles Elle ne nous a pas dites.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Cela est certain. Mais pour ma part je suis incapable de deviner quelles peuvent bien être ces raisons.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Sans prétendre pouvoir pénétrer toutes les raisons qui motivent le troisième décret de Son Altesse Impériale, il me semble que c'est là une manière efficace de combattre le problème de surconsommation qui sévit dans nos sociétés contemporaines, et d'habituer progressivement les consommateurs à se contenter de moins, dans un contexte où les ressources naturelles s'épuisent rapidement, et où il faudra travailler de plus en plus dur et de plus en plus longtemps pour satisfaire ses besoins fondamentaux.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Maintenant que tu le dis, cela est parfaitement évident ! Je me réjouis de tout mon cœur que l'humanité soit maintenant dirigée par un chef aussi prévoyant et aussi soucieux de l'éducation morale des générations futures.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Nous pourrions encore découvrir de nombreuses raisons – toutes aussi bonnes les unes que les autres – motivant ce décret impérial, mais il me semble de Son Altesse Impériale s’apprête déjà à promulguer Son quatrième décret.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Alors ouvrons grand nos oreilles !

LE TRAVAIL

Nous décrétons ensuite que Nos ministres et Nos gestionnaires devront élaborer un plan quinquennal dont les objectifs principaux seront l’élimination progressive des jours fériés (qui sont autant de vestiges des religions désuètes et périmées, ou d’un patriotisme archaïque et donc irrémédiablement dépassé et révolu), ainsi que des vacances et des congés de maladie, payés ou non – lesquels constituent des atteintes à Notre autorité et à Notre majesté ; l’augmentation progressive du temps de travail moyen à 60 heures par semaine, en occupant un seul ou plusieurs emplois ; la réduction de la fin de semaine ou du repos hebdomadaire à une seule journée, puis son abolition ; le report progressif de la retraite, pour tenir compte des progrès de la médecine et de l’augmentation de la longévité, et pour ne pas priver les employeurs des compétences des travailleurs les plus expérimentés, et les travailleurs plus jeunes de leurs conseils judicieux ; la diminution de l’âge minimal requis pour travailler, afin de fournir aussi vite que possible aux employeurs une main-d’œuvre nombreuse et dynamique ; l’instauration d’ateliers de travail dans les écoles primaires et secondaires pour préparer Nos jeunes à une intégration rapide et efficace au marché du travail, et pour les faire contribuer à la prospérité générale, en retour de l’éducation que leur offre généreusement la société ; et l’instauration d’ateliers semblables dans les résidences de retraités, pour permettre à ces derniers de se valoriser et de se rendre utiles, pour ne pas les priver du travail qui a donné sens à toute leur vie, et pour défrayer une partie du coût des soins que leur offrent généreusement ces institutions de santé, privées ou publiques. Grâce à ce plan grandiose, Nous ferons disparaître le chômage, Nous atteindrons le plein emploi, et tous auront la chance de rejoindre les rangs de la population active, et ainsi d’accroître la productivité et de contribuer activement à l’activité économique et à la prospérité qui en résultera inévitablement.

Qu’il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Que cette musique est douce à mes oreilles ! Enfin nous sommes gouvernés par quelqu'un qui est capable de prendre les mesures économiques musclées nécessaires pour nous sauver de la catastrophe économique qui autrement découlerait inévitablement de la prodigalité et du laxisme de l'ère précédente !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Alléluia !

LE TRAVAIL

Nous décrétons aussi que l'industrie pharmaceutique utilise les grandes ressources financières et humaines dont elle dispose pour mettre au point un traitement capable d'éradiquer ces grands maux que sont l'épuisement et le sommeil, afin que les hommes ne gaspillent pas un tiers de leur vie à roupiller dans leur lit, et permettent à la collectivité de profiter du temps et de l'énergie supplémentaires dont ils disposeront, pour travailler plus longtemps et plus efficacement, et pour s'impliquer dans leur communauté. Ils auront alors la chance d'avoir une existence remplie et stimulante comme n'ont jamais eu la chance d'en avoir tous leurs ancêtres, et de laquelle seront exclus l'abattement et l'ennui. Car il est honteux et inadmissible qu'au début de cette nouvelle ère les hommes exercent leur puissance sur la planète entière, et ne soient même pas maîtres de leur propre corps ! Car les hommes ne sauront vraiment commander à la Nature que quand ils seront capables de se commander eux-mêmes, c'est-à-dire de commander leur propre corps ! C'est là la condition nécessaire de l'Âge d'Or que je destine aux hommes.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Nous pouvons constater que Son Altesse Impériale est un grand visionnaire. Voilà qui va sans le moindre doute révolutionner le monde du travail, c'est-à-dire le monde tout court !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Imagine, Marie-Josée, comment sera le monde après l'élimination de la paresse et la disparition de l'épuisement professionnel, qui nous coûtent tellement cher, individuellement et collectivement !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

J'imagine, Tom, j'imagine ! Quelle merveille !

LE TRAVAIL

Nous décrétons aussi que les salaires seront dorénavant établis de manière inversement proportionnelle à l'expérience et à la compétence, car celles-ci permettent aux hommes d'accomplir le travail qu'on exige d'eux plus facilement et plus rapidement, et réduisent donc les peines pour lesquelles on leur offre une compensation financière. Ainsi désirons-Nous les obliger à chercher constamment de nouveaux emplois, sans quoi leur situation ne pourra que se détériorer, pour les mener tôt ou tard à la pauvreté et à la misère. Ainsi voulons-Nous les protéger de la puissance corruptrice d'une vie de facilité, et les faire profiter des bienfaits d'une vie d'efforts continus. Ainsi exigeons-nous d'eux qu'ils se recyclent constamment, au lieu de s'asseoir paresseusement sur leurs acquis et de demeurer indéfiniment dans ce qui a fini par devenir pour eux une « zone de confort ».

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Voilà une excellente manière d'inciter les hommes à développer leur capacité d'adaptation et des compétences très variées durant toute leur vie. Es-tu du même avis que moi, Tom ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Je pense que cela est absolument indispensable dans un monde en constante transformation, où les travailleurs auront à changer souvent d'emplois, selon les fluctuations et les tendances du marché du travail.

LE TRAVAIL

Nous décrétons aussi que seront décorés, individuellement ou collectivement, les travailleurs qui feront preuve d'une fidélité et d'un dévouement exceptionnels envers leurs employeurs ou Notre Personne Impériale. À cet effet Nous ordonnons la création de la Grande Confrérie des Travailleurs de Choc et du Saint Ordre des Héros du Travail. Ainsi ferons-Nous sortir de l'obscurité ces personnes ou ces groupes de personnes en leur faisant peu à peu gravir les échelons de cette confrérie ou de cet ordre. Ainsi ferons-Nous d'eux des exemples à imiter, et capables de cultiver un sentiment d'émulation chez leurs confrères travailleurs désireux de se rendre dignes des mêmes honneurs. Ainsi les récompenserons-Nous pour leurs peines et leur esprit de sacrifice en leur permettant de porter des médailles reproduisant Nos armes, de même que des costumes à Nos couleurs, qui les distingueront de leurs pairs. Ainsi les immortaliserons-nous en gravant pour l'éternité leurs noms sur le Mur du Labeur et en les inhumant dans le Mausolée du Grand Zèle.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Réjouissons-nous encore une fois que Son Altesse Impériale sache aussi bien récompenser ceux qui font preuve d'une fidélité et d'un zèle hors du commun, et contraindre et punir ceux qui rechignent quand il s'agit d'accomplir leur service professionnel !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Amen !

LE TRAVAIL

Nous décrétons aussi l'achat et le port obligatoire d'un « téléphone intelligent » pour l'ensemble des travailleurs, et ce, 24 heures sur 24 et 7 jours du 7. Car le travail sur appel s'imposera de plus en plus, par la force des choses, comme la réalité commune à tous les travailleurs, qui devront demeurer constamment à la disposition de leurs employeurs, auxquels il faut redonner confiance et donner toutes les facilités possibles dans ce contexte de récession économique, afin de progresser pas à pas vers une reprise économique et, de fil en aiguille, vers une nouvelle ère de prospérité. Ainsi les travailleurs disposeront de moins en moins souvent d'un horaire de travail préétabli et non sujet à des changements soudains,

et seront appelés à travailler quand leurs différents employeurs le jugeront opportun, selon leurs besoins changeants et les exigences variables et difficilement prévisibles du marché. Ainsi les entreprises seront en mesure de géolocaliser en tout temps leurs ressources humaines, et donc de maximiser l'utilisation qu'elles feront d'elles. Quant aux travailleurs, ils se donnent ainsi les moyens – en plus de ne pas rater l'occasion de travailler et de contribuer à la prospérité économique – d'appeler les services de sécurité et de secours en cas de besoin, ou d'être retrouvés rapidement, s'ils sont en danger. C'est là aussi une manière de protéger leur vie et leur intégrité physique, et aussi de prendre leurs responsabilités vis-à-vis de leurs proches, qui pourraient s'inquiéter en cas d'accident ou de léger retard, et qui perdraient beaucoup s'il leur arrivait malheur, car les travailleurs d'une même famille dépendent grandement les uns des autres pour satisfaire leurs besoins, et doivent faire preuve de solidarité pour assurer leur sécurité financière commune.

(La Famille se trémousse.)

Enfin cela permettra à la Sécurité et à ses agents de repérer les malfaiteurs effectifs ou potentiels et de suivre leurs moindres mouvements, dans le but de punir ou de prévenir leurs actes criminels ou terroristes.

(La Sécurité sourit de satisfaction.)

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Inutile de préciser que les bons citoyens, respectueux des lois, de même que les travailleurs assidus qui n'ont rien à se reprocher, n'auront rien à craindre, car ils n'appartiennent évidemment pas à la catégorie des malfaiteurs et des terroristes.

(Avec grand sérieux.) Bien au contraire, le port obligatoire du « téléphone intelligent » permettra aux victimes d'un attentat terroriste d'aviser immédiatement les forces de l'ordre en faisant un « post » sur leur page Facebook et en y joignant des images. Les unités de lutte contre le terrorisme, qui surveillent tout ce qui se passe sur les réseaux sociaux, seront non seulement en mesure de pouvoir localiser le lieu de l'attentat,

mais pourront aussi juger en connaissance de cause de la nature de l'attentat et de l'intervention qu'il requiert. Inversement, celui qui n'aiderait pas les forces de l'ordre à lutter contre le terrorisme, sous prétexte qu'il n'a pas son téléphone avec lui, sera accusé de négligence criminelle, et peut-être même de complicité. Pas question de plaisanter quand il s'agit de sauver des vies humaines !

(Ton plus léger.) Il peut même arriver que votre « téléphone intelligent » vous sauve littéralement la vie. Fabriqué avec des matériaux de qualité supérieure, il peut vous protéger contre les balles. Cela est arrivé à un homme que j'ai interviewé après que son téléphone, judicieusement rangé dans la poche avant de son pantalon, a fait dévier une balle de Kalachnikov, laquelle aurait autrement atteint une artère importante de la cuisse et aurait certainement entraîné sa mort.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Rassurant.) Pour ceux qui auraient des craintes quant à la divulgation et à l'utilisation de toutes les informations collectées grâce au GPS, aux caméras et aux microphones toujours plus performants qui sont intégrés à ces appareils de haute technologie, il va sans dire qu'elles seront utilisées de manière éthique par les agences de renseignement, les forces de l'ordre, les entreprises de télécommunications et les employeurs, lesquels collaboreront étroitement pour protéger et préserver le bien précieux qu'est la vie privée des citoyens et des travailleurs.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Sans compter que – comme Son Altesse Impériale nous l'a déjà montré avec beaucoup de sagesse – ces avancées technologiques procurent à tous nos téléspectateurs et à leurs proches une sécurité qui n'a pas de prix. Car il ne faut jamais se séparer de son « téléphone intelligent », surtout quand on s'éloigne des zones urbaines, même si c'est seulement pour aller faire une brève promenade. *(Ton tragique.)* Car, sans son téléphone, que fait-on si on fait une crise d'appendicite alors qu'on se trouve seul dans un sentier boisé ? Et puis on peut être attaqué par un ours, un coyote, un carcajou, un loup, un lynx, un puma, un cougar ou un fauve plus exotique qui s'est évadé du jardin zoologique. Ce sont des choses qui arrivent, vous savez !

(Ton mélodramatique.) Et cela vaut aussi quand on se trouve en ville. J'en ai fait moi-même l'expérience, alors que l'autre jour je faisais quelques petits achats au centre commercial, et que – malchance ! – je me suis malencontreusement foulé la cheville. Qu'est-ce que j'aurais fait si je n'avais pas pu envoyer un SMS pour que mon conjoint – qui était demeuré à la maison pour tondre la pelouse – vienne me chercher ? Qu'est-ce qui se serait passé, hein, si je n'avais pas pu faire ça, Tom ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même ton.) Je n’ose même pas l’imaginer, Marie-Josée !

Quant à moi, mon « téléphone intelligent » m’a empêché de faire une gaffe monumentale pas plus tard que vendredi. Comme nos téléspectateurs le savent, c’était le lendemain des élections présidentielles. Quelques-uns de mes collègues et moi-même, pour fêter le bon travail que nous avons fait tout le long de la campagne électorale et pour relâcher la vapeur, nous sommes allés prendre un verre au bar d’à côté, juste après le travail. Et comme cela arrive toujours, nous sommes restés plus longtemps que prévu. Et – en raison de ma mémoire de poisson rouge – j’avais oublié que c’était justement notre anniversaire de mariage. Donc, pendant ce temps ma femme – qui avait cuisiné tout l’après-midi pour que nous soupions en amoureux – attendait avec impatience mon retour du travail. C’est alors qu’elle m’a envoyé un SMS pour me rafraîchir la mémoire, et que je suis rentré sur-le-champ à la maison.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tu l’as échappé belle, Tom. Hi, hi, hi !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ha, ha, ha !

(Constatant que le Travail s’apprête à reprendre la parole, les deux avatars des Médias cessent brusquement de rire.)

LE TRAVAIL

Nous décrétons aussi qu’une application sera installée sur tous les « téléphones intelligents » pour que leurs propriétaires puissent compléter des sondages sur des questions d’actualité et leurs habitudes de consommation, conformément à l’obligation que Nous leur imposons de faire connaître aux décideurs leur opinion sur ces sujets de grande importance.

(La Politique et la Consommation se frottent les mains de plaisir.)

Tout refus d’obtempérer et de participer démocratiquement et sincèrement à la détermination des grandes orientations politiques et économiques sera sévèrement puni par des amendes de plus en plus

élevées, puis – en cas d'impossibilité de payer – par des années de travail communautaire ou non rémunéré pour les entités politiques (y compris les partis politiques) et les entreprises ayant subi des préjudices.

(Coups de Bâton et trompettes.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Son Altesse Impériale a tout à fait raison. Il est grand temps que les citoyens et les consommateurs prennent leurs responsabilités vis-à-vis des autres et de la collectivité dans son ensemble. Car ce qu'ils pensent a autant d'importance pour le bien-être collectif que ce qu'ils font.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est la vérité vraie ! Son Altesse Impériale a parfaitement raison de faire quelque chose contre tous ces irresponsables qui refusent d'exprimer leur opinion et de faire connaître leurs habitudes de consommation, et qui ensuite chialent quand ils n'ont pas ce qu'ils veulent. De véritables enfants gâtés, je te dis, Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

De retour dans quelques minutes, après la pause publicitaire.

LA CINQUIÈME VOIX OFF

L'hiver a été long et rigoureux ? Vous en avez plus qu'assez ? Réjouissez-vous, car le printemps est en enfin arrivé ! La neige fond à vue d'œil, les journées s'allongent, les rayons du soleil recommencent à vous caresser le visage chaleureusement, les bourgeons sont sur le point de s'ouvrir, et les oiseaux gazouillent allègrement et construisent leurs nids ! Quel meilleur moment que celui où la nature reprend vie pour vous annoncer que la dernière génération de

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ouf ! On nous donne bien du travail aujourd'hui ! Comme s'il était facile de rendre acceptables tous ces décrets aux yeux du public !

Ce n'est pas que je désapprouve ces mesures musclées, bien entendu. Mais il me semble que Son Altesse Impériale pourrait dire les choses avec un peu plus de diplomatie. Ça serait plus facile pour nous de dorer la pilule et de la faire avaler au public.

notre zPhone a enfin vu le jour ? Vous avez bien entendu : vous pouvez vous procurer dès maintenant votre zPhone 23.

Muni de deux fois plus de processeurs plus performants que son prédécesseur le zPhone 22T, notre nouveau zPhone 23 s'imposera comme la norme en la matière avec son écran 33 % plus grand, ses microphones capables d'enregistrer distinctement tous les sons de plus de 5 décibels dans un rayon de 15 mètres, et ses quatre caméras de 40,2 mégapixels, toutes munies d'un zoom 35x et capables d'enregistrements vidéos HD de 1440p, conventionnels ou de 360°, grâce à leur fonctionnement simultané.

Découvrez aussi l'esthétique améliorée du nouvel zOS 44, encore plus nerveux et plus performant, et offrant une foule de nouvelles fonctionnalités utiles et amusantes, lesquelles vous permettront d'être plus efficaces au travail, de vous divertir dans l'autobus ou dans le métro, et surtout de rester constamment en contact avec vos amis et vos proches, et de partager avec eux les moments importants, de même que les petites joies de la vie.

Vous bénéficierez aussi, à l'achat de votre zPhone 23 tout neuf, d'un espace de stockage zCloud illimité vous permettant d'avoir facilement accès à toutes vos données à partir de tous vos appareils. En effet, grâce à nos technologies d'analyse sémantique du texte et de reconnaissance optique des photographies et des vidéos, vous pourrez profiter d'un classement intelligent et automatisé de tous vos

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(En regardant nerveusement autour de lui.) Chut ! On pourrait t'entendre critiquer les décrets de Son Altesse Impériale. Comment oses-tu ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(En chuchotant.) Mais ce n'est pas ce que je fais. J'ai justement fait cette remarque en raison de mon adhésion aux décrets impériaux, que je voudrais faire partager à tout notre public. N'est-ce pas là notre travail ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) Sans doute. Mais la Sécurité pourrait très bien voir les choses autrement. Et alors : paf !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Incertaine.) Elle n'oserait quand même pas s'en prendre à nous... Nous sommes beaucoup trop importants et beaucoup trop influents.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Dubitatif.) Je n'en mettrais pas ma main au feu.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tu plaisantes ?

documents. Finies les longues recherches pour trouver ce que vous désirez !

Vous avez supprimé par erreur des documents qui se trouvaient sur votre zCloud ? Pas de problème ! Ceux-ci sont conservés indéfiniment dans votre corbeille et peuvent facilement être restaurés.

Profitez aussi de l'enregistrement automatique de toutes vos conversations téléphoniques. Vous ne vous souvenez plus de l'heure d'un rendez-vous important ? Vous avez oublié de prendre en note une adresse ? Il vous suffit alors de réécouter vos conversations téléphoniques. Ta-dam !

Enfin nous vous offrons gratuitement l'application « Où es-tu ? », qui sert à localiser vos contacts et à être localisés par eux en tout temps, de même que l'application « True News », qui bloque les « fake news » circulant sur le web et dans les réseaux sociaux, ainsi que les contenus immoraux et dangereux. À cela nous ajoutons généreusement un pare-feu amélioré et un antivirus infaillible. Car nous avons à cœur de protéger votre appareil contre le piratage et de préserver votre vie privée. D'une valeur totale de 175 \$!

Fêtez le printemps en vous procurant immédiatement votre nouveau zPhone 23 pour la modique somme de 1499 \$!

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Affirmatif.) Non.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mais alors nous ne pourrions même plus défendre les intérêts de Son Altesse Impériale au meilleur de notre connaissance. Ce serait une atteinte inadmissible à la liberté de la presse !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Crois-en ma grande expérience : fais simplement ce qu'on attend de toi et ne te pose pas de questions. Ça vaudra mieux pour tout le monde.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Dubitative.) Vraiment ? Mais c'est justement parce que je veux bien faire ce qu'on attend de moi que je me pose ces questions.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Que crains-tu donc ? Que le public ne te croie pas ? Qu'il se révolte après avoir entendu nos mensonges ? Allons, sois donc réaliste ! Tu sais très bien que si les hommes avaient eu envie de se révolter contre Son Altesse Impériale et ceux qui comme nous la servent, ils l'auraient fait il y a belle lurette. Maintenant il est trop tard. Ils sont tellement ramollis et stupides qu'ils croient et veulent croire tout ce que nous leur racontons. En réalité, notre travail n'a jamais été aussi facile et



sans risques que maintenant.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Toujours dubitative.) Je suppose que tu as raison.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Rassurant.) Allons, ne pense plus à tout cela. La diffusion recommence.

(Les avatars des Médias arborent un sourire forcé.)

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Nous voilà donc de retour pour vous communiquer les autres décrets de Son Altesse Impériale. Qu'attends-tu de ce qui va suivre, Tom ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Des merveilles semblables aux premiers décrets impériaux que nous avons eu l'honneur d'entendre aujourd'hui !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je suis parfaitement d'accord avec toi !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Il me semble apercevoir Son Altesse Impériale faire signe à la Très-Honorable Politique de s'approcher.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Oui, tu as bien vu. Je confirme ce que tu viens de dire. Comme nos téléspectateurs peuvent le voir, la Très-Honorable Politique a gravi les marches du dais, pour s'agenouiller sur la dernière, juste devant le trône de Son Altesse Impériale.

LE TRAVAIL

Ah, chère Politique ! Que de chemin nous avons parcouru ensemble, et même bras-dessus bras-dessous ! Nous tenons à exprimer devant toutes les autres divinités et tous les hommes Notre infinie reconnaissance pour les bons services que tu Nous as rendus au cours des derniers siècles ! C'est pour cette raison que Nous te conférons sur-le-champ le titre de Première Ministre de l'Empire, et demandons aux autres divinités et aux hommes de t'honorer en conséquence, sous peine d'être sévèrement châtiés.

(Il lui met autour du coup une lourde chaîne où est accroché un pendentif en or massif représentant la planète. Coups de Bâton et trompettes.)

Mais avec ce nouveau titre viennent de nouvelles responsabilités. Par conséquent Nous attendons de toi que tu appliques de manière expéditive les décrets suivants, lesquels relèvent de tes prérogatives. Ce pour quoi Nous te donnons carte blanche.

Nous décrétons d'abord l'entrée en vigueur d'un impôt supplémentaire sur les augmentations et les diminutions de salaire, de même que sur les salaires qui demeurent les mêmes, en plus des hausses d'impôt habituelles sur les revenus des particuliers. Nous voulons ainsi que la collectivité profite des récompenses obtenues par les bons travailleurs. Nous voulons aussi, par cette mesure, punir les mauvais employés, au lieu de pénaliser la collectivité pour leur paresse et leur incompétence. Quant aux travailleurs dont le salaire demeure stable, nous voulons ainsi les encourager à travailler plus fort, dans l'espoir d'obtenir une augmentation de salaire, tout en leur permettant d'apporter généreusement une contribution supplémentaire à la prospérité collective, en attendant. Le tout pour remplir les coffres de l'État, dont le premier devoir est de soutenir financièrement les entreprises qui permettent aux citoyens de travailler et de contribuer à la prospérité collective.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

Nous décrétons aussi la multiplication des taxes secondaires et tertiaires sur la consommation des biens et services, c'est-à-dire des taxes s'appliquant à d'autres taxes. Ainsi les taxes sur certains produits et services particuliers (essence, alcool, tabac, télécommunications, assurances, livres, café, sucre, fruits, légumes, viande, poisson, produits laitiers, farine, etc.) seront elles-mêmes l'objet d'une ou de deux autres taxes générales sur la consommation, prélevées successivement par le gouvernement central et les différents gouvernements nationaux ou régionaux, lesquelles s'appliqueront aussi aux produits et aux services visés par les taxes de degré inférieur, bien évidemment. Les taxes sur la consommation étant un service que l'État rend aux individus et à la collectivité, à savoir collecter les fonds nécessaires pour leur offrir des services divers, rembourser la dette publique et stimuler la création d'emplois en diminuant le fardeau fiscal des entreprises, leur taxation est parfaitement justifiée. Malgré tout, l'État, qui ne doit pas s'aliéner les citoyens, saura faire preuve de mansuétude en s'assurant que la taxe de dernier degré ne soit pas taxée et demeure non taxable par définition.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

Nous décrétons ensuite la restauration immédiate de la vénérable pratique de la corvée, grâce à laquelle les citoyens auront l'occasion de s'impliquer et de jouer un rôle actif dans leur communauté, que ce soit en participant aux grands travaux publics, ou en assurant eux-mêmes une partie des services publics. Plus concrètement, toutes les personnes âgées de plus de dix ans devront, sous la supervision d'entrepreneurs privés compétents et de spécialistes certifiés – consacrer quinze heures au travail communautaire chaque semaine, en accomplissant des tâches comme le déneigement des rues et des trottoirs, des travaux de voirie, la collecte des ordures ménagères, le tri des matières recyclables, la construction et la réparation des édifices publics, le nettoyage des égouts, etc. Nous sommes certains que cela, en plus de faire réaliser d'importantes économies à l'État, contribuera au renforcement du tissu social et à la participation active de toute la population aux affaires publiques, à une époque où le déficit démocratique ne cesse de s'aggraver dans l'ensemble de la société, et où les dépenses et la dette publiques ne cessent de croître.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

Nous décrétons ensuite la réforme de l'assurance-emploi qui suit. Dorénavant tous les employés devront payer des cotisations qui seront prélevées à la source et qui serviront à faire bénéficier les employeurs d'indemnités pour compenser les pertes subies en cas de démission, de mise à pied, de congédiement, d'épuisement professionnel, de maladie, de grossesse, d'accident de travail ou de décès de leurs employés. Compte tenu de l'incertitude économique actuelle, il est primordial de redonner confiance aux employeurs, notamment en prenant des mesures pour qu'ils ne soient pas injustement pénalisés par l'incapacité volontaire ou involontaire de leurs employés à accomplir leurs devoirs professionnels et par la privation des profits qu'ils sont en droit d'attendre du travail de leurs employés. De plus les employeurs se verront incités à congédier sans attendre les employés dont ils ne sont pas pleinement satisfaits, soit en raison de leur incompétence, soit en raison de leur attitude au travail ; car ils hésitent trop souvent en raison du temps, de l'argent et de l'énergie déjà investis dans la formation des employés incompétents, paresseux ou indociles, et qu'il faudra investir à nouveau pour les employés qui les remplaceront et qui auront peut-être les mêmes défauts – ce qui est un obstacle considérable à la productivité et à la rentabilité des entreprises, contrairement à la plus grande fluidité du marché du travail et à la plus grande mobilité durable des ressources humaines que Nous voulons instaurer grâce à ce décret. Quant aux employés qui devront tous contribuer à cette assurance-emploi collective, ce sera pour eux une occasion de faire preuve de solidarité en ce qui concerne leurs obligations vis-à-vis de leurs employeurs, sans laquelle une économie saine est impossible.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

Nous décrétons enfin la mise en place rapide d'un programme public de déqualification devant résoudre le problème généralisé de surqualification de la main-d'œuvre. Car c'est là une forme de gaspillage inadmissible des ressources humaines limitées dont Nous disposons. Trop de candidats ayant fait des études universitaires sont surqualifiés, et donc disqualifiés, pour l'obtention des emplois bas de gamme qui deviennent de plus en plus nombreux, puisque les employeurs ne demandent pas à leurs employés d'aussi grandes qualifications, et exigent plutôt d'eux qu'ils aient de moindres qualifications. Ce programme de déqualification aura donc pour but d'accompagner les travailleurs surqualifiés et non employables tout au long de leur laborieuse intégration au marché du travail, et d'encourager les employeurs à les employer pour l'accomplissement de tâches rudimentaires, en leur offrant une compensation variant selon le degré plus ou moins grand de

surqualification. Ces travailleurs auront alors l'occasion d'apprendre les vertus de l'obéissance et de l'humilité, et deviendront peu à peu suffisamment faciles à manier pour pouvoir être employés en tant que simples exécutants. Trois années de participation ininterrompue à ce programme de déqualification entraînera l'annulation d'une année d'études supérieures au dossier des travailleurs surqualifiés. Il en résultera que les employeurs – qui ne craindront plus que ces travailleurs soient difficiles à manier et trouvent un meilleur emploi pour lequel ils ne sont plus qualifiés – n'hésiteront plus à les employer, et que ces travailleurs pourront contribuer, suite à ce long processus d'adaptation et de « déformation », à la prospérité économique.

Il est à noter que les travailleurs surqualifiés qui bénéficient de ce programme de rééducation ne recevront aucun salaire durant leurs stages, puisqu'ils ne travaillent pas, mais apprennent plutôt à travailler. Pour subvenir à leurs besoins, ils pourront contracter auprès de l'institution financière de leur choix un prêt garanti par l'État. (*La Finance sourit de contentement.*) En outre, les bénéficiaires de ce programme ne se voient nullement libérés de leurs obligations vis-à-vis de leurs employeurs durant leurs stages non rémunérés, et devront payer des cotisations d'assurance-emploi ; ce qu'ils pourront faire en contractant auprès d'une institution financière un autre prêt garanti par l'État. (*La Finance sourit malicieusement.*)

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes. Ensuite le Travail regarde droit dans les yeux la Politique, et lui parle en la pointant avec son sceptre.)

Maintenant va ! Et ne Nous déçois pas, car tu auras des comptes à Nous rendre.

(Il la congédie d'un geste brusque.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Après une brève hésitation.) Nous venons d'assister à un véritable ouragan de décrets ! J'en suis encore tout étourdi !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec un certain embarras.) Oui, oui, j'en suis moi aussi tout étourdie... Il est évident que nous avons la chance d'être gouvernés par un homme de décision tel qu'il n'en a pas existé d'autres depuis le début

des temps. Cela est tellement impressionnant que j'en perds presque ma présence d'esprit.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Voilà qui n'est pas peu dire ! Je ne t'ai jamais vue aussi admirative, Marie-Josée. Et pourtant il y a déjà quelques années que nous nous connaissons et que nous travaillons ensemble.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Il faut bien rendre à César ce qui revient à César.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Sur ce, je propose à nos téléspectateurs de faire une brève pause publicitaire, question de revenir frais et dispos pour entendre les autres décrets de Son Altesse Impériale.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Après avoir poussé un soupir de soulagement.) Très bonne idée, que j'approuve entièrement !

LA SIXIÈME VOIX OFF

Vous cherchez une carrière ? Vous vous intéressez aux grands événements qui se déroulent sur la scène nationale et internationale ? Vous avez des intérêts très variés, allant des sports jusqu'aux conflits armés, en passant par la politique, l'économie, les arts et la culture, le monde du travail, la finance et les dernières tendances gastronomiques et vestimentaires ? Vous aimez rencontrer des personnalités importantes ? Vous êtes un bon communicateur ? Alors le métier de journaliste est fait pour vous !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ah, mais il y va fort, tout de même ! Comment veux-tu que nous fassions quelque chose d'acceptable de tout cela ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Hum... Cela n'est effectivement pas facile à faire.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Finalement tu me donnes raison. Il était

L'École de journalisme de l'Université de Topinambourg a le programme qu'il vous faut pour acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour vous démarquer de vos concurrents et faire votre place dans le merveilleux monde du journalisme.

En vous inscrivant à l'un de nos programmes de journalisme, vous apprendrez :

- à informer avec objectivité et rigueur les citoyens, afin qu'ils puissent faire des choix éclairés ;
- à contribuer aux débats publics nécessaires dans une démocratie ;
- à mettre à la portée du public les actualités internationales, nationales, provinciales et régionales ;
- à faire preuve de jugement, d'autonomie intellectuelle, de rigueur et d'esprit critique ;
- à vérifier et à confronter les diverses sources d'informations ;
- à analyser et à exposer avec précision des événements complexes ;
- à faire la synthèse des événements les plus importants, en ne retenant que les informations essentielles ;
- à interviewer aussi bien les stars du cinéma, des musiciens internationalement reconnus et les vedettes sportives, que les hommes politiques et les experts de domaines très variés.

temps !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ce n'est pas ce que j'ai dit. Et parle moins fort : on pourrait nous entendre.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Et qu'est-ce que tu proposes de faire ? Tu as une idée, au moins ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Je pense qu'au lieu de maugréer, nous devrions profiter des quelques minutes que je nous ai habilement fournies pour trouver une manière de bien faire notre travail.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec impatience.) Je t'écoute !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Eh bien, nous pourrions leur tenir la même rengaine que d'habitude sur la mondialisation.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ah oui ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nous n'avons qu'à leur dire que c'est en

Pour ce faire, nos programmes de formation vous offriront des cours très variés qui vous serviront tout au long de votre carrière.

Écoutons ce qu'ont à dire à ce sujet deux de nos anciens étudiants, qui maintenant sont devenus des journalistes reconnus et réputés.

UN JOURNALISTE

Vous me demandez, de tout ce que j'ai appris durant mon baccalauréat en journalisme à l'Université de Topinambourg, ce qui m'a été le plus utile dans ma pratique du journalisme ? Il y aurait beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses à dire. Mais comme il faut choisir, je dirais que c'est ce que j'ai appris dans le cours « Éthique et déontologie du journalisme », et aussi tout au long de ma formation, à propos des grands principes que doivent respecter les journalistes, et qui sont l'objectivité, l'impartialité et la liberté d'opinion. Sans le respect de ces principes, la presse ne pourrait plus jouer son rôle dans nos sociétés démocratiques, et les journalistes seraient simplement au service des élites politiques ou économiques, comme cela se passe un peu partout dans le monde, là où il existe des régimes autoritaires et même despotiques, comme en Afrique, en Chine, en Russie et au Venezuela. C'est notre devoir – à nous, les journalistes – de veiller à la défense de nos démocraties et de nos libertés, et de les protéger contre la propagande qui les menace, en informant du mieux que

acceptant de faire ces quelques petits sacrifices de rien du tout qu'ils permettront – grâce à des programmes de financement des entreprises et à l'allègement de leur fardeau fiscal – aux États d'inciter les entreprises nationales à ne pas s'installer dans des pays offrant une main-d'œuvre à des conditions plus concurrentielles, et d'attirer les capitaux étrangers pour créer de nouveaux emplois près de chez eux.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Vraiment ? Tu ne crains pas qu'avec des politiques aussi évidemment nuisibles pour eux, ils en viennent à perdre la foi en la mondialisation ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Tu t'inquiètes pour rien ! Il suffira de leur laisser entendre que ces politiques sont temporaires, qu'elles sont nécessaires pour sauver l'économie nationale de l'effondrement dans un contexte où la concurrence internationale est de plus en plus féroce, que les sacrifices consentis permettront de relancer l'économie et de réduire considérablement le taux de chômage, etc.

Puis nous leur montrerons les catastrophes économiques qui résulteraient inévitablement de politiques protectionnistes appartenant à un autre âge. Comment pourrait-il donc résulter quelque chose de bon de la fermeture au marché international, de l'isolement économique, et du repli national ? Ce serait mettre en danger non seulement l'économie des États qui adopteraient de telles politiques, mais aussi celle des autres États qui sont liés à eux par leurs intérêts économiques, de même que le marché

nous pouvons notre public.

UNE JOURNALISTE

Ce qui m'a servi le plus dans mon travail ? Hum... Je dirais que ce sont les cours à option que j'ai suivis pour acquérir une bonne culture générale, sans laquelle il m'aurait été difficile de comprendre et d'exposer avec autant de clarté, de rigueur et de concision à mes téléspectateurs beaucoup d'événements de la scène internationale.

Comment, sans le cours d'initiation à la politique internationale que j'ai suivi, aurais-je pu expliquer en connaissance de cause les visées impérialistes russes qui ont motivé l'annexion de la Crimée, le soutien des rebelles pro-russes, l'invasion de l'est de l'Ukraine, et le viol de la souveraineté de cet État ; et qui constituent plus que jamais une grave menace non seulement pour l'Europe, mais aussi pour l'Occident et tout le monde civilisé ? Comment aurais-je pu comprendre que l'ingérence de la Russie dans les élections présidentielles américaines – dans le but de faire élire un monstre rétrograde au lieu d'une mère de famille soucieuse d'apporter la paix, la justice et la liberté dans le monde entier – n'est qu'un début ? D'où l'importance de faire « quelque chose » avant qu'il ne soit trop tard, et de faire comprendre à cet « État voyou » qu'on ne le regardera pas envahir ses voisins en restant les bras croisés, et qu'on ne le laissera pas s'immiscer impunément dans les affaires des autres États !

Et comment, sans le cours d'histoire du monde musulman des origines

international dans son ensemble. Par conséquent il vaut mieux supporter ces petits maux temporaires que les conséquences aussi mauvaises qu'imprévisibles de ces décisions inconsidérées et risquées.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mais tout ton argumentaire suppose l'existence des États-Nations, alors que le Travail nous a justement dit qu'il voulait les abolir. Nos téléspectateurs vont peut-être s'en apercevoir, tu sais.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Mais non : ils sont tellement abrutis qu'ils vont se contenter comme d'habitude d'acquiescer à ce qu'ils sont habitués d'entendre. Ça ne vaut même pas la peine de leur tenir un autre discours. Ça pourrait même être risqué.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Et qu'est-ce que tu vas faire de ce programme de déqualification ? Même si le problème de la surqualification est dans l'air du temps, c'est du jamais vu. Normalement on entend plutôt dire que les États doivent fournir une main-d'œuvre qualifiée pour s'assurer la fidélité des entreprises internationales et attirer les investissements étrangers.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Il y a un début à tout.

jusqu'à aujourd'hui, aurais-je pu comprendre et faire comprendre les responsabilités accablantes de la dynastie Assad dans le déclenchement et la poursuite de la guerre civile syrienne, de même que dans la répression sanglante et cruelle de l'opposition démocratique, lesquels ne pouvaient que susciter l'indignation unanime de la communauté internationale, et ne pouvaient que résulter en une intervention pacificatrice et punitive de la coalition occidentale ?

LA SIXIÈME VOIX OFF

Vous êtes donc très satisfaits de la formation que vous avez reçue à l'École de Journalisme de l'Université de Topinambourg ?

UN JOURNALISTE

Tout à fait ! C'est grâce à elle que j'ai pu réussir ma carrière et éclairer le public sur les enjeux importants de notre époque.

UNE JOURNALISTE

Évidemment ! C'est grâce à elle que j'ai pu sensibiliser mes téléspectateurs aux atrocités inadmissibles et inhumaines qui se commettent un peu partout dans le monde et face auxquelles nous ne pouvons pas rester les bras croisés.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mais encore ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nous pourrions toujours jouer la carte de l'envie des travailleurs non qualifiés ou peu qualifiés envers les travailleurs qualifiés et surqualifiés, dont ils croient, à tort ou à raison, qu'ils gagnent beaucoup plus qu'eux. Cela s'appelle diviser pour mieux régner.

Sans compter que, dans la situation actuelle, les travailleurs surqualifiés ou simplement qualifiés seront bien contents qu'on leur donne l'occasion de se déqualifier, pour ne plus être disqualifiés quand ils cherchent à obtenir des emplois « alimentaires » pour ne pas mourir de faim, et être traités de la même manière que les travailleurs non qualifiés ou peu qualifiés.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mmm... Je suppose que si nous nous y prenons habilement, il est possible de faire gober ça au public.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Tu vois bien que, si l'on garde son calme et que l'on envisage les choses froidement, il y a toujours moyen de s'en sortir. C'est ça, la rigueur journalistique. Ne t'inquiète pas, ça te viendra avec les années et l'expérience, si tu travailles fort.

LA SIXIÈME VOIX OFF

Il n'y a donc plus à hésiter : inscrivez-vous dès maintenant à l'un de nos programmes de formation ! Pour plus d'information sur les conditions d'admission et la formation offerte, consultez notre site internet, contactez notre service promotionnel, ou inscrivez-vous pour participer à une de nos journées « portes ouvertes ».



LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Et la réforme de l'assurance-emploi, qu'est-ce que nous en ferons ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Pas besoin d'en parler. Et, à vrai dire, il vaut mieux ne pas en parler. Compte tenu de tout ce que nous dirons en vitesse, on ne va même pas s'en apercevoir.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec une certaine nervosité.) Ça sera bientôt à nous.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Allons, calme-toi. Et ne fais plus cette tête. Souris, Marie-Josée, souris ! On peut tout faire croire quand on a un beau sourire comme le tien.

(Tous les deux montrent fièrement leur dentition immaculée, et approuvent mutuellement leur beau sourire.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nous voilà encore une fois de retour à la cérémonie de couronnement de Sa Majesté Impériale le Travail. Revenons rapidement sur la série de décrets que Son Altesse a chargé la Très-Honorable Politique de faire entériner et de faire exécuter. Car nous devons bien quelques explications à nos téléspectateurs, qui ont sans doute envie de comprendre exactement ce qui motive ces décrets.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Oui, Tom, car nos téléspectateurs ne sont pas spécialistes de l'économie et de la politique, et ne disposent pas non plus des sources d'informations fiables et diverses auxquelles nous avons la chance d'avoir accès en tant que journalistes. Il est donc normal que certains d'entre eux s'inquiètent et puissent même avoir envie de manifester leur opposition à ces décrets. C'est notre devoir de les éclairer et de les tromper.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Avec un petit rire manquant de naturel.) « Détromper », Marie-Josée. C'est ce que tu voulais évidemment dire, comme nos téléspectateurs l'ont sans doute compris, n'est-ce pas ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Avec un petit rire semblable.) Bien entendu : c'est un lapsus. Qui pourrait croire que c'est notre objectif, à nous tous qui sommes des journalistes faisant preuve d'un professionnalisme irréprochable, de tromper nos téléspectateurs, sauf des conspirationnistes qui ont – de toute évidence – perdu la boule ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Alors revenons-en aux décrets impériaux promulgués juste avant la pause publicitaire.

Nos téléspectateurs doivent comprendre qu'en tant que citoyens qui ont élu principalement des représentants favorables à la mondialisation de l'économie depuis plusieurs décennies, ils doivent prendre leurs responsabilités et assumer les conséquences des choix qu'ils ont faits, même si elles peuvent être – parfois et dans une certaine mesure – déplaisantes.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Il n'y a rien de parfait en ce bas monde, comme on dit.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Exactement ! D'ailleurs la chose s'imposait, et on aurait difficilement pu décider le contraire, compte tenu de la marche de l'histoire ; de l'évolution de la science économique qui a démontré définitivement la fausseté et le caractère nuisible des théories protectionnistes et de

l'existence de marchés nationaux isolés ; et du progrès en matière de moyens de transport, qui ont rendu négligeables les distances sur toute la planète. Ou, du moins, si on avait décidé de s'opposer à la mondialisation de l'économie, on devrait en payer le prix, pour ainsi dire.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est une question de « gros bon sens », Tom !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Les électeurs ont donc pris une bonne décision en votant pour des défenseurs de la globalisation de l'économie, de l'ouverture des marchés nationaux sur le monde et de la libre circulation des capitaux. En fait, je dirais même que c'était le seul bon choix possible, et donc que les citoyens ont agi avec beaucoup de bon sens.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mais, comme je l'ai déjà dit, toute bonne chose a des inconvénients. Et il faut savoir les supporter patiemment, d'autant plus quand on récolte des bénéfices plus importants en contrepartie.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Toute personne sensée et raisonnable en arrivera nécessairement à la même conclusion ! C'est pourquoi nos téléspectateurs accepteront non seulement une hausse des taxes et des impôts pour les particuliers, mais comprendront que c'est là une manière d'alléger le fardeau fiscal des grandes entreprises opérant sur le marché international et d'attirer les investissements étrangers en offrant aux investisseurs des conditions concurrentielles. Bref nos téléspectateurs comprendront qu'ils regagneront amplement ce qu'il leur faudra payer grâce à la création de nouveaux emplois et à la relance économique qui résulteront de ce climat de confiance pour les investisseurs et les multinationales.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

C'est clair comme de l'eau de roche ! Mais j'aimerais insister encore plus sur le fait que les taxes et les impôts supplémentaires prélevés auprès des particuliers seront évidemment utilisés pour défendre leurs intérêts. En effet, ils seront entre autres utilisés pour financer des programmes de financement public des projets d'investissements étrangers ; ce qui,

encore une fois, aura pour effet la création de nouveaux emplois, dont profiteront à coup sûr les travailleurs-contribuables.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Sans compter que les sommes provenant de cette augmentation des taxes et des impôts payés par les particuliers servira aussi à atteindre l'équilibre budgétaire et à réduire la dette nationale ; ce qui est très propice à la mise en place d'un climat de confiance pour les investisseurs. On comprendra qu'ils se méfient à juste titre des États criblés de dettes et au bord de la faillite quand vient le temps de décider où ils investissent.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Quant à la corvée – qui n'est certainement pas ce que son nom laisse entendre, et à laquelle nous donnerons dorénavant le nom de « bénévolat », pour éviter de malheureux malentendus –, c'est non seulement un moyen de réduire considérablement les dépenses publiques et de cultiver l'implication citoyenne, mais aussi de rendre plus profitables – par une réduction considérable des dépenses faites pour rémunérer la main-d'œuvre – les affaires des entreprises spécialisées dans l'exécution des grands travaux publics et la prise en charge des services publics. Ces profits supplémentaires encourageront ces entreprises à créer de nouveaux emplois, et seront ainsi redistribués aux particuliers et à l'ensemble de la collectivité.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Mais pour que cela fonctionne vraiment, et que ces grandes sommes d'argent ne soient pas réinvesties à l'étranger, un programme de déqualification de la main-d'œuvre, tel que celui exigé par Sa Majesté Impériale, est absolument nécessaire. Il serait sans intérêt, pour les entreprises et les investisseurs, de perdre en coûts de main-d'œuvre ce qu'ils ont économisé ou obtenu grâce à des programmes d'allègement fiscal, de financement public, et au programme public de bénévolat. Autrement dit, il faut que l'État – qui s'est lancé inconsidérément et aveuglément dans une grande opération de surqualification de la main-d'œuvre au cours des dernières décennies – réponde au plus vite aux nouveaux besoins des entreprises en leur offrant une main-d'œuvre acceptant d'exécuter des tâches n'exigeant pas de compétences particulières en échange de sommes modiques, le tout sans chialer. D'ailleurs les travailleurs n'ont pas de raisons de le faire, puisque l'argent qu'ils gagneront en moins en tant que travailleurs, ils le récupéreront nécessairement en tant que consommateurs, en raison de la baisse

généralisée des coûts de production, et donc du prix des biens et services, qui en résultera.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je veux aussi faire remarquer à nos téléspectateurs que, grâce à ce décret, Son Altesse Impériale corrige une injustice absolument intolérable dont étaient jusqu'à présent victimes les travailleurs non qualifiés ou peu qualifiés. Car pourquoi les travailleurs qualifiés, et à plus forte raison surqualifiés, obtiennent-ils ou désirent-ils obtenir un meilleur salaire et de meilleures conditions de travail qu'eux, simplement parce qu'ils ont eu l'occasion et les moyens de se former pour exercer une profession ? C'est une inégalité aussi criante qu'arbitraire ! Son Altesse Impériale a donc parfaitement raison de rabaisser cette insupportable élite parmi les travailleurs. En effet, les travailleurs ne sont-ils pas tous des hommes ? Et pour cette raison ne sont-ils pas tous égaux, et n'ont-ils pas tous les mêmes droits ? Ne méritent-ils pas d'être traités tous de la même manière, notamment en ce qui concerne les salaires et les conditions de travail ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est encore mieux que ce que tu dis. Les travailleurs surqualifiés, qui se voient constamment discriminés à l'embauche, seront contents d'apprendre qu'ils seront désormais traités, après avoir été déqualifiés, comme les égaux des travailleurs non qualifiés ou peu qualifiés. Une autre injustice de moins ! Bref, Sa Majesté Impériale fait d'une pierre, deux coups, encore une fois.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Cela fait du bien de voir que nous sortons enfin de cette époque de cynisme, et que l'idéal démocratique d'égalité se manifeste avec force et vigueur dans les décrets de Sa Majesté Impériale !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Raison pour laquelle j'invite tous nos téléspectateurs à écouter religieusement le prochain décret impérial.

(Le Travail pointe l'Humanisme avec sa Carotte, lequel s'avance majestueusement jusqu'à l'estrade où se trouve le trône de Sa Majesté Impériale. Il en gravit les premières marches à genoux, jusqu'à ce que

son maître lui fasse signe de s'arrêter. Il fixe avec avidité les mouvements de la Carotte que le Travail brandit en lui parlant.)

LE TRAVAIL

Cher Humanisme, il y a longtemps que Nous attendons l'occasion de reconnaître ouvertement tes bons et loyaux services ; surtout que certains de tes détracteurs, principalement des chefs d'entreprise peu éclairés – hélas il y en a ! – croient voir en toi un obstacle au libre exercice de leur pouvoir sur leurs employés. Et quelle meilleure manière de te récompenser, et aussi de les détromper, que de te nommer sur le champ Pontife des Droits Universels et Inaliénables de l'Homme, Ministre de la Morale Absolue et Éternelle, et Grand Inquisiteur du Monde Entier ?

(Une soutane et une mitre blanches richement brodées de fil doré descendent comme par miracle du ciel. Deux esclaves s'approchent pour en revêtir l'Humanisme, alors que les haut-parleurs crachent un cantique humaniste.)

CANTIQUE HUMANISTE

Heureux qui, de l'Humanisme
Attendant tout son secours,
N'a point mis dans le Totalitarisme
L'espoir de meilleurs jours.

Son pouvoir, devenu illimité,
S'exerce sur le cœur des serviteurs,
Dont le corps peut-être employé,
Pour lui procurer prospérité et bonheur.

Ô noble et intègre défenseur
De l'humaine dignité,
Que reconnaissent leur erreur
Ceux qui n'ont pour toi qu'inimitié !

Car tous les êtres humains,
Membres d'une grande famille,
Doivent lutter sans examen
Contre les atrocités qui fourmillent.

N'ont-ils pas l'obligation,
Face à l'omniprésente barbarie,
De crier leur indignation,
Et de participer à la tartuferie ?

N'ont-ils pas le devoir
De croire dur comme fer
En l'égalité de celui qui a de l'avoir
Et de celui qui vit dans la misère ?

Comment donc le moindre décrottoir
Ne serait-il pas aussi digne
Que le riche aux pratiques enculatoires,
Mais vêtu d'un smoking ?

Ne sont-ils pas tous deux des hommes
Partageant la même essence
Et foncièrement autonomes,
Quelles que soient leurs finances ?

Heureux qui, de l'Humanisme
Attendant tout son secours,
N'a point mis dans le Totalitarisme
L'espoir de meilleurs jours.

LE TRAVAIL

C'est avec grand plaisir que Nous te voyons sourire fièrement. Et Nous te confirmons que tu as raison de sourire et d'être fier. Car la mission que Nous te confions est aussi importante que noble. Ce n'est rien de moins que d'assurer le respect universel et effectif de la Déclaration universelle des droits de l'homme, que malheureusement on ignore, bafoue et méprise, ce qui conduit à d'innombrables actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité ainsi que la Nôtre, Nous qui sommes un Souverain éclairé et bienveillant. C'est ainsi que viendra bientôt un jour où tous les membres de la grande famille humaine – travailleurs aussi bien qu'employeurs – pourront proclamer leur foi dans l'inaliénable dignité et dans l'incalculable valeur de toutes les personnes humaines, quelles qu'elles soient. Voilà ce que nous proclamons comme la plus haute aspiration humaine.

Pour t'aider à accomplir cette mission, Nous décrétons que dorénavant tous les êtres humains – quels qu'ils soient, et quelles que soient leurs conditions de vie et leur position sociale – devront être considérés comme absolument, fondamentalement, intégralement et universellement égaux,

puisque tous détenteurs de la même dignité inaliénable, inestimable et inhérente à l'essence de l'humanité qu'ils ont en commun et qui constitue la partie essentielle et fondamentale de leur être, comme peuvent et doivent en convenir tous les êtres humains s'ils écoutent sincèrement la voix de l'humanité parler en eux, et s'ils ne sont pas devenus des monstres pervers par les forces du Mal, et ne méritant plus d'être considérés et traités comme des êtres humains.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes.)

Il importe, pour que Notre dernier décret impérial ne reste pas lettre morte, d'instituer un Tribunal international de l'Humanité dont la mission sera non seulement de punir les actes barbares, atroces et inhumains contrevenant à la Déclaration universelle des droits de l'homme, mais aussi de châtier les méchants qui osent faire des déclarations publiques ou privées ne se conformant pas aux valeurs universelles qui y sont exprimées explicitement ou implicitement, et de sonder leurs sentiments et leurs pensées les plus secrets, dans l'espoir de les rééduquer et de faire voir la lumière à ces brebis égarées. Nous ordonnons donc à la Sécurité de se mettre à ton service, et de tout faire ce qui est en son pouvoir pour que les droits de l'homme soient respectés, et aussi pour qu'on les ait constamment à l'esprit.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes. La Sécurité commence à regarder soupçonneusement autour d'elle.)

Mais comme les contrevenants à la Déclaration universelle des droits de l'homme ne sont pas toujours de simples particuliers pouvant facilement être appelés à comparaître devant le Tribunal international de l'Humanité, et peuvent au contraire être des despotes gouvernants des États plus ou moins puissants, ou même être des États voyous tout entiers, il importe de mettre à ta disposition la force nécessaire pour contraindre ces chefs et ces entités politiques à respecter la Déclaration universelle des droits de l'homme, laquelle ils méprisent et bafouent impunément. Nous ordonnons donc à la Guerre de mettre à ton service toutes ses forces et tout son imposant arsenal, afin de rappeler à l'ordre, de menacer, d'attaquer et d'anéantir les tyrans sanguinaires et les États voyous qui ignorent la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui refusent obstinément de voir la Lumière, et qui s'acharnent à faire le Mal plutôt que le Bien.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes. La Guerre se met au garde-à-vous.)

Puisqu'il Nous faut donner une direction à tes nobles efforts, Nous décrétons ensuite que tu dois d'abord travailler inlassablement au respect inconditionnel du droit universel au travail. Tous les droits de l'homme étant fondamentalement et totalement compatibles les uns avec les autres, sans quoi ils ne seraient pas universels et absolus, Nous savons que le respect inconditionnel des autres droits universels de l'homme en découlera inévitablement et inéluctablement, comme le non-respect de ces autres droits universels découlerait tout aussi inévitablement et inéluctablement du non-respect du droit universel au travail.

C'est pourquoi Nous t'ordonnons, au nom du respect du droit sacré au travail, de reconnaître comme une violation intolérable et odieuse de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le fait de refuser de travailler pour faire la grève. En se privant – volontairement ou parce qu'exposés à une influence pernicieuse – du droit universel et inaliénable au Travail auquel tous les êtres humains ont droit, les grévistes portent gravement atteinte à leur propre dignité, de même qu'à celle de l'humanité tout entière, puisque c'est du travail, compris comme activité aussi noble qu'utile, que tout homme et toute l'humanité tirent leur valeur propre. C'est donc se déchoir de la nature humaine et s'abaisser, pour devenir une sorte de sous-homme et même de monstre à figure humaine, qui rejette les bienfaits matériels, de même que l'occasion de s'accomplir en tant qu'être humain, que procure incontestablement et invariablement le travail. Encore plus grave et plus odieux : ceux qui renoncent au droit au travail privent de ce même droit universel et inaliénable, par des piquets de grève, d'autres hommes qui pourraient vouloir les remplacer ; ce qui montre bien leur méchanceté, puisqu'ils privent les autres de ce dont ils ne veulent pas et de ce dont ils refusent les bienfaits. A-t-on jamais vu pareil égoïsme ? Encore plus abominable : les grévistes privent leurs employeurs et leurs clients du droit universel et inaliénable à leur travail, car le droit au travail ne comprend pas seulement le droit de travailler, mais aussi le droit au travail des autres, qui n'est rien de moins que le fondement même des sociétés développées et de la civilisation.

Comme il est à craindre que les hommes déçus et pervers qui sont les grévistes donnent le mauvais exemple aux autres hommes et les corrompent, il importe donc de punir de manière exemplaire ceux qui renoncent, même temporairement, au droit sacré au travail. C'est pourquoi la Loi doit multiplier les injonctions, les sanctions et les châtiments qui les visent, et que la Sécurité doit intervenir en usant au besoin de la force, afin de rétablir la paix, l'ordre et d'assurer le respect,

en particulier, du droit universel au travail et, en général, de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes. La Loi et la Sécurité baissent la tête en signe d'acquiescement.)

Sachant – en raison de Notre sagesse sans bornes – que, pour que le droit universel au travail devienne une réalité, il faut assurer le respect du droit universel à la nourriture et au logement – qui sont des besoins essentiels de l'homme, et donc constitutifs de la partie la plus importante et la plus fondamentale de sa nature –, Nous décrétons que les entreprises ont dorénavant pour mission de rendre ce droit effectif et de satisfaire ces besoins, et ainsi d'assurer le droit universel et absolu à la vie.

Compte tenu que Nous considérons aussi comme sacré le droit de tous les hommes de fonder une famille et d'avoir des enfants, et que Nous y voyons là une manière de produire la main-d'œuvre nécessaire pour que soit respecté le droit universel au travail des autres, en tant qu'employeurs ou clients, Nous en concluons – après mûre réflexion – que le respect universel du droit inaliénable à la nourriture et au logement implique que nous prenions des mesures capables de tenir compte de l'augmentation régulière de la population mondiale et de la raréfaction des ressources planétaires grâce auxquelles il est possible de satisfaire les besoins élémentaires des hommes.

C'est pourquoi Nous ordonnons aux entreprises de produire ou de fournir à leurs employés une nourriture à la fois consistante et économique, et ce, en l'échange d'une modeste retenue sur leurs salaires. Cette nourriture, qui aura pour nom la Moulée, sera élaborée scientifiquement pour fournir aux hommes tous les nutriments dont ils auront besoin pour rendre effectif le respect universel du droit inaliénable et absolu au travail : des fibres, des protéines, des glucides, des lipides, des vitamines (A, B₁, B₂, B₃, B₄, B₅, B₆, B₇, B₈, B₉, B₁₂, C, D, E, K), des antioxydants, des oméga-3 et des oligoéléments (sodium, calcium, potassium, fer, cuivre, zinc, étain, nickel, iode, fluor, chlore, phosphore, plomb, mercure, polonium, uranium, etc.) en grande quantité, conformément aux récentes découvertes faites en diététique. Les hommes, à l'abri de la tentation de dépenser leur salaire de manière irresponsable et de s'adonner à leurs vices, et dispensés d'acheter et de cuisiner eux-mêmes leur nourriture, pourront se « concentrer » plus exclusivement sur ce qui importe vraiment, c'est-à-dire au respect universel et absolu du droit au travail.

Nous ordonnons aussi aux entreprises de fournir à leurs employés – encore en l'échange d'une modeste retenue sur leurs salaires – un toit

sous lequel ils pourront dormir, eux et leurs familles. Ces dortoirs seront construits à proximité des lieux de travail, afin d'éviter aux travailleurs et à leur progéniture des déplacements inutiles, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, d'économiser les ressources énergétiques, et de permettre aux employeurs de les avoir à leur entière disposition, ce qui leur est indispensable pour respecter les exigences fluctuantes et mouvantes de la production et de leur clientèle, dans un contexte où une concurrence de plus en plus féroce règne sur les marchés nationaux et internationaux. En raison du manque d'espace et du coût croissant des terrains, ces dortoirs – où l'on maximisera l'utilisation de l'espace par la superposition des habitacles et où l'on « concentrera » la main-d'œuvre – pourront être successivement utilisés par les différentes équipes de travail qui se relèveront les unes les autres, et qui se reposeront à tour de rôle. Ce système, en plus d'épargner aux employés et aux employeurs d'importantes sommes d'argent, leur permettra de travailler conjointement au plus grand respect du droit universel et inaliénable au travail.

Bien que ces nouvelles obligations profitent d'elles-mêmes aux entreprises – qui bénéficieront des services d'une main-d'œuvre bien nourrie, bien logée et fidélisée –, celles-ci pourront bénéficier de programmes de financement public et d'exemption fiscale, en raison de ce qu'elles redonnent déjà à la collectivité en accomplissant leur mission sociale, en satisfaisant les besoins fondamentaux de leurs employés, et en faisant ainsi respecter le droit à la vie.

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes. La Politique retire de son imposante mallette des liasses de billets de banque, et les lance avec prodigalité et allégresse.)

Enfin, cher Humanisme, Nous avons encore une dernière mission à te confier, et non la moindre : Nous venger de notre ennemie invétérée, c'est-à-dire la vilaine, la perverse, la perfide Moquerie, qui se rend régulièrement coupable du crime de lèse-majesté, et qui d'ailleurs se moque aussi de toi. Non pas que Nous soyons incapable de nous venger Nous-même. Mais Nous jugeons incompatible avec Notre dignité de Nous abaisser à Nous occuper personnellement de cette racaille.

C'est pourquoi Nous décrétons que le Tribunal international de l'Humanité, que tu présides, entame des poursuites criminelles non seulement contre les méchants qui n'ont pas la foi humaniste, mais aussi contre les moqueurs et contre la Moquerie elle-même, lesquels sont des méchants encore plus méchants, surtout quand ils tâchent de faire de l'égalité et universelle dignité humaine un objet de dérision, et quand ils

s'efforcent de tourner au ridicule le droit sacré au travail, que ce soit le sien ou celui des autres.

Pour combattre ce fléau menaçant les plus nobles aspirations de l'Humanité, Nous te demandons non seulement d'avoir recours à tous les moyens que Nous avons précédemment mis à la disposition de ton tribunal, mais aussi d'interdire la publication et la diffusion de toutes les moqueries – exprimées verbalement ou par écrit – prenant pour objet la dignité universelle de l'homme et ses plus hautes aspirations ; de mettre à l'index toutes les productions littéraires et artistiques irrévérencieuses ayant été publiées avant le présent décret dans le but de protéger la population de l'erreur et du mensonge, et éventuellement de les corriger, si c'est possible, ou d'en faire des autodafés, si ce n'est l'est pas ; de réviser et de rectifier l'histoire officielle afin de rendre universels la Déclaration et le droit inaliénable et absolu au travail ; et de mener des campagnes médiatiques contre tous ceux qui ont exprimé, qui expriment, qui exprimeront et qui pourraient avoir envie d'exprimer des opinions moqueuses à l'égard de nos personnes sacrées et des vérités universelles que nous déclarons conjointement, le tout pour faire d'eux – après coup ou par anticipation – des monstres pour lesquels les hommes au cœur pur réclameront la rétractation publique, la mise à l'amende, l'emprisonnement, la rééducation, l'internement dans un hôpital psychiatrique, l'exil à l'autre bout de planète, l'exécution ou même la torture. Car on ne saurait badiner impunément avec l'Humanisme, et encore moins avec Notre Majesté Impériale !

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes. L'Humanisme rentre dans les rangs avec un sourire d'autosatisfaction.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Après quelques secondes d'hésitation.) C'est merveilleux, mais tout à fait merveilleux ! Qu'on en finisse enfin avec la Moquerie, comme l'exige à juste titre Son Altesse Impériale !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tout à fait : nous en avons plus qu'assez de ses impertinences, de ses attaques ! Car il ne faut pas confondre la liberté de diffamer et de porter atteinte aux valeurs universelles et à l'inaliénable dignité humaine, avec la liberté de s'exprimer et d'informer rigoureusement la population, comme c'est notre devoir. Ce sont deux choses qui sont différentes, et donc qui n'ont absolument rien de commun.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Indigné.) Et il faut être d'une mauvaise foi « crasse » et parfaitement méchant pour les confondre, et défendre l'une au nom de l'autre.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(Même jeu.) C'est là quelque chose de parfaitement intolérable !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

De retour dans quelques minutes, après la pause publicitaire.

(Gros plan sur une femme d'environ quarante ans, sur le visage de laquelle se peignent de bons sentiments. Arrière-plan entièrement blanc, qui correspond à la pureté de ses intentions.)

L'HUMANISTE

(Ton doux.) La Ligue de défense des droits universels des personnes vivant en situation de handicap intellectuel effectue actuellement sa campagne de financement annuelle, laquelle s'achèvera en beauté avec notre téléthon, qui aura lieu du 31 au 40 du Respect.

Vos contributions financières, même modestes – car c'est l'intention qui compte ! –, nous aideront à aider ou à faire aider les personnes vivant en situation de handicap intellectuel. Car, tout comme nous tous, elles sont des personnes humaines à part entière, et elles méritent donc d'avoir une vie digne d'être vécue et de bénéficier des mêmes droits que nous tous.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Vraiment, Son Altesse Impériale s'assure que nous gagnions notre salaire à la sueur de notre front aujourd'hui !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Mais non, mais non, c'est un jeu d'enfant, je t'assure.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Ah oui ? Eh bien, je suis curieuse de voir comment tu vas nous sortir de là.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nous sortir de quoi, au juste ? Je ne vois même pas de problème.

Nous nous engageons, avec vos dons, à lutter contre la discrimination dont sont victimes les personnes devant quotidiennement faire face à des difficultés intellectuelles. Notamment, nous luttons pour l'éradication – dans les écoles, dans les organismes publics, dans les médias, dans l'ensemble de la sphère publique, ainsi que dans l'esprit de tous nos contemporains – de l'usage de mots dégradants comme « mongols » « attardés », « déficients intellectuels » et « handicapés mentaux », qui tendent tous à réduire les personnes confrontées à un handicap intellectuel à leur handicap, comme si elles étaient seulement ce handicap, alors qu'elles sont avant tout des personnes humaines, comme vous et moi. C'est pourquoi nous voulons faire adopter par le Parlement International – grâce à la généreuse collaboration du Parti de la gauche morale et du Parti pour une démocratie chrétienne – une loi qui condamnera tous ceux qui emploieront ces mots à des amendes substantielles, à du travail communautaire, à une rétractation publique, et même à l'emprisonnement, en cas de refus de collaborer et de reconnaître leurs erreurs.

Nous nous engageons aussi à favoriser l'intégration des personnes vivant en situation de handicap intellectuel à la collectivité. Car ces personnes ne souffrent pas tant de leur handicap, que de l'exclusion dont elles sont injustement victimes toute leur vie. C'est pourquoi nous nous efforçons de tout notre cœur pour les aider à sortir de l'isolement et à s'intégrer harmonieusement au marché du travail,

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tu plaisantes? Justifier des mesures qu'on pourrait qualifier de nazies et qui rappellent les camps de concentration, le tout en ayant recours aux valeurs humanistes et aux droits de l'homme, ça te semble une petite affaire ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Tu t'inquiètes pour rien du tout. Quand tu seras aussi rompue que moi à notre travail – ce qui ne tardera pas à arriver, tu peux me croire –, tu pourras t'en tirer les doigts dans le nez.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je n'en suis pas encore rendue là, et j'ai bien hâte que ça arrive.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Alors rentre-toi bien ça dans la tête : nos téléspectateurs sont dotés de deux neurones seulement, qui fonctionnent par intermittence. Ils ne valent donc pas mieux que des trisomiques, et on peut leur raconter n'importe quoi, leur faire croire et accepter tout ce que nous voulons, et donc les mener par le bout du nez. C'est pourquoi il nous est si facile d'influencer le résultat des élections et de leur faire accepter les décisions de ceux qui les gouvernent, même quand ça leur nuit beaucoup.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Je sais bien que nos téléspectateurs ne sont pas

le tout en finançant des programmes de financement et de parrainage devant inciter les employeurs à les embaucher. C'est ainsi qu'elles auront la chance d'acquérir une certaine autonomie financière, de s'épanouir par le travail et d'avoir une vie sociale digne de ce nom.

Enfin, nous venons tout juste de nous fixer, lors de notre dernier congrès annuel, un nouvel objectif très ambitieux, mais sans la réalisation duquel la dignité universelle et l'égalité de valeur de toutes les personnes humaines, quelles qu'elles soient, ne seront toujours que très imparfaitement reconnues. Il s'agit de rendre vraiment universel le suffrage universel, en donnant le droit de vote aux personnes devant surmonter des défis intellectuels. Et s'il faut les aider à exercer correctement leur droit de vote, cela nous fera évidemment plaisir de le faire, en leur expliquant comment discerner le Bien du Mal, et en les accompagnant même dans l'isoloir quand elles voteront, afin qu'elles ne fassent pas d'erreur, afin qu'elles fassent les bons choix.

(Une personne - yeux globuleux, regard égaré, sourire niais, tête légèrement difforme, front très large - vivant en situation de handicap intellectuel s'approche de l'humaniste.)

LA PERSONNE VIVANT EN SITUATION DE HANDICAP INTELLECTUEL

J'su... j'su, j'su, da-da-da-da... *(Grand reniflement, suivi d'un petit rire interrompu par d'autres reniflements.)*

des lumières. Mais je trouve que tu exagères, comme beaucoup de nos collègues. Même les imbéciles profonds finissent par s'en apercevoir, quand on se moque d'eux maladroitement et à outrance.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ça arrive parfois : mais alors il est déjà trop tard, et le mal est déjà fait depuis longtemps, et il est donc irréversible. C'est tout ce qui compte pour nous.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mais peut-être ne nous croiront-ils pas la prochaine fois.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

S'il y a quelque chose que ma longue expérience m'a appris, c'est que le public a l'intelligence et la naïveté d'un éternel enfant de six ans. Fais-lui croire que le Père Noël existe : il agit en conséquence un certain temps, puis il finit peut-être par comprendre que c'est une supercherie. Alors tu peux lui faire croire que la fée des dents, le croque-mitaine, le bonhomme sept-heures et le Petit-Jésus existent. Tu as l'embarras du choix.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Mettons. Mais quand tu auras fait croire aux téléspectateurs que le Père Noël, la fée des dents, le croque-mitaine, le bonhomme sept-heures et le Petit-Jésus existent, et quand ils réaliseront tôt ou

L'HUMANISTE

Je vous présente mon ami Paul. Ne sois pas gêné, Paul : nous t'écoutons.

LA PERSONNE VIVANT EN SITUATION DE
HANDICAP INTELLECTUEL

J'veux d... veux di... veeuuux di-di-di-
re que... J'su, j'su, da-da-da-da...

L'HUMANISTE

J'ai compris : tu veux dire que tu es
d'accord avec ce que j'ai dit.

LA PERSONNE VIVANT EN SITUATION DE
HANDICAP INTELLECTUEL

*(Moment d'hébétude, suivi de petits
hochements de tête saccadés.)*
Oouuuuii-ouuuuii-ouuuuii ! J'su, j'su,
da-da-da-da...

L'HUMANISTE

Bravo, Paul !

*(Elle lui donne un gros « bec » sur la
joue pour le féliciter.)*

Vous voyez que si on prend le temps
de l'écouter et que si on fait un petit
effort pour comprendre, Paul – ou
n'importe quelle autre personne vivant
en situation de handicap intellectuel –
est capable d'exprimer son opinion aussi
bien que nous et que n'importe quel

tard que tout cela, c'est de la foutaise, vont-ils
encore te croire quand tu voudras leur faire croire
que telle ou telle personne est l'incarnation du Mal
absolu ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Mais combien de fois va-t-il falloir que je te le
répète ? Ce sont tous des imbéciles incurables !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Alors, si ce sont tous des imbéciles incurables,
pourquoi on voit de plus en plus de journalistes
s'indigner que leur public ne leur fasse plus
confiance, qu'il se détourne d'eux, et qu'il cherche
à s'informer autrement, par exemple grâce à des
médias alternatifs qui se trouvent sur internet ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

C'est seulement une petite minorité
insignifiante qui se détourne de nous. Et on pourra
facilement la discréditer, et même la faire rentrer
au bercail, en dressant une liste des médias
alternatifs répandant des « fake news » et des
opinions immorales et maléfiques. Il suffira de leur
accoler les étiquettes suivantes pour en finir avec
ces médias : conspirationniste, révisionniste,
négationniste, fasciste, communiste, anarchiste,
etc.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Si tu le dis ! Mais assez parlé de ça : la pause
publicitaire est presque terminée. Dis-moi plutôt

être humain.

(Gros plan sur le visage illuminé de joie de la personne vivant en situation de handicap intellectuel.)



(Ton de prêche.) Aidez-nous à faire respecter la dignité de toutes les personnes vivant en situation de handicap intellectuel ! Donnez généreusement pour combattre les préjugés et la discrimination dont elles sont victimes ! Soutenez-nous pour qu'elles deviennent enfin des citoyens à part entière, qui sauront exercer leur droit de vote aussi bien que vous et moi.

SEPTIÈME VOIX OFF

N'oubliez pas de demander votre bon de réduction correspondant à 15 % de votre don, et s'appliquant à l'achat de votre prochain voyage à Disneyland ou du tout dernier « remake » d'un grand classique de Disney : *Blanche-Neige et les sept nains 3D*.

comment nous allons justifier les derniers décrets impériaux.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Justifier ? Pas la peine ! Nous allons plutôt faire diversion.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tu veux que nous parlions simplement d'autre chose ?

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Mais tu es une véritable bourrique aujourd'hui ! Tu sais, on peut très bien faire diversion en parlant toujours du même thème ; ce qui ne nous empêche pas de changer adroitement de sujet.

Tu vas voir, je vais te montrer comment on s'y prend. Contente-toi seulement de m'emboîter le pas. Ce ne sera pas difficile : tu connais sans doute la chanson.

(En attendant la fin de la pose publicitaire, le premier avatar des Médias siffle en affectant un air décontracté. Le deuxième avatar des Médias le regarde avec nervosité.)

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Nous voilà donc de retour pour commenter les derniers décrets promulgués par Son Altesse Impériale. Une fois de plus, nous avons été très choyés ! N'est-ce pas, Marie-Josée ?

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Tout à fait, Tom, tout à fait.

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

Ce qui me réjouit le plus, Marie-Josée, c'est que Son Altesse Impériale le Travail adhère de tout son cœur au grand mouvement humaniste qui a vu le jour suite aux atrocités inadmissibles commises pendant la Deuxième Guerre mondiale, et plus particulièrement à l'encontre des Juifs. Cet humanisme et le respect de la Déclaration universelle des droits de l'homme ne sont-ils pas la meilleure preuve de bienveillance et de philanthropie chez Son Altesse Impériale ? Ne sont-ils pas la meilleure garantie contre le fascisme, le nazisme et les autres formes de totalitarisme ? (*Scandalisé.*) A-t-on jamais vu – depuis qu'on a déclaré les droits universels de l'homme et depuis qu'on s'efforce de les faire respecter partout sur la planète – des doctrines et des actes atroces comme ceux des Nazis : l'eugénisme, l'holocauste, les camps de concentration, les chambres à gaz, les expériences scientifiques maléfiques sur des hommes vivants, la fabrication de savon à partir de la graisse des Juifs exterminés, etc. Et j'en passe, et j'en passe ! Je pourrais passer toute la journée, toute la semaine, tout le mois et même toute l'année, à décrire toutes les horreurs, nommables et innommables, qu'ont commises les Nazis et leurs alliés pendant la Deuxième mondiale. Et je n'aurais pas encore parlé de celles commises par les Soviétiques, ce qui prendrait au moins une autre année à raconter !

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

(*Même jeu.*) Voilà qui montre de manière irréfutable que ceux qui pourraient avoir envie de s'opposer à sa Majesté Impériale le Travail – Dieu nous en préserve ! – s'opposeraient du même coup à l'Humanisme et aux droits de l'homme, et se rangeraient du même coup du côté de tous ceux qui ont commis les atrocités les plus horribles et les plus terribles dont tu viens de nous parler. Car si les droits de l'homme sont bien éternels, la menace du nazisme et du fascisme l'est tout autant. C'est une lutte qu'il faut toujours continuer, sans quoi les pires atrocités pourraient se reproduire. D'où l'importance du devoir de mémoire à l'égard des

nombreuses victimes juives de l'holocauste, de même que des lois mémorielles exigeant l'accomplissement de ce devoir !

LE PREMIER AVATAR DES MÉDIAS

(Ton de prêche.) Et s'il existe encore des germes de nazisme et de fascisme qu'il nous faut absolument éradiquer avant qu'ils ne donnent naissance à quelque régime totalitaire, ce n'est pas parce que la reconnaissance de la dignité humaine et le respect des droits de l'homme sont incapables de combattre le Mal, mais bien parce que les hommes ne reconnaissent pas suffisamment cette dignité universelle et n'ont pas toujours à l'esprit ces droits universels, comme l'exige pourtant d'eux la Déclaration. Bref, il nous faut encore plus d'humanisme, toujours plus d'humanisme ! Et les derniers décrets impériaux sont par conséquent tout à fait opportuns.

LE DEUXIÈME AVATAR DES MÉDIAS

Il me semble que Sa Majesté Impériale s'apprête à promulguer un autre décret. Écoutons-la religieusement, encore une fois.

(Le Travail pointe la Finance avec son sceptre et lui fait signe d'avancer. Montée sur ses échasses, elle se trouve à la même hauteur que le Travail assis sur son trône.)

LE TRAVAIL

Chère Finance, Nous ne saurions trop te remercier pour la crise financière et économique que tu as provoquée grâce à tes inventions biscornues, et dont on n'est pas encore sorti, plus de dix ans après ses premiers symptômes apparents. Puissent-ils durer et s'aggraver indéfiniment ! Puissent les hommes devenir de plus en plus misérables ! Puisse l'économie mondiale s'effondrer ! Puisse le travail devenir de plus en plus pénible et inutile ! Puissent même les hommes les plus riches et les plus puissants connaître la pauvreté et le labeur ! Puisses-tu, grâce à tes bons services financiers, Nous permettre d'inaugurer un nouvel âge des ténèbres, où personne n'échappera à Notre joug !

(Les deux avatars des Médias échangent un regard de stupéfaction.)

Ainsi Nous décrétons, pour mener à bien Notre grandiose projet et t'accorder une faveur que tu mérites amplement, que tu provoques une

nouvelle crise des « subprimes » en exigeant de tes banques qu'elles prêtent 10, 15, 20, 25, 50 et même 100 fois plus que ce dont elles disposent réellement, en choisissant des « clients » qui sont pratiquement insolubles, par exemple les étudiants américains qui doivent payer des sommes monstrueuses pour étudier dans des universités plus que médiocres, pour obtenir des diplômes non reconnus sur le marché du travail, et pour décrocher des emplois misérables ou devenir chômeurs, leur vie durant. Que les défauts de paiement se multiplient ! Que les banques du monde entier se refilent subrepticement les créances irrécupérables ! Que ce poison menace encore une fois les banques de faillite, avec toutes les conséquences désastreuses ce que cela peut avoir pour les particuliers (pauvres ou riches), les entreprises et les États ! Que les dépôts des particuliers soient encore une fois saisis pour renflouer les banques ! Que les États élaborent à grands frais des plans de sauvetage pour lesquels devront payer les contribuables ! Que les consommateurs n'aient plus rien à dépenser ! Que les entreprises ne parviennent plus à trouver de clients pour leurs marchandises et leurs services ! Qu'elles fassent faillite ! Que les emplois disparaissent ! Que le taux de chômage grimpe en flèche ! Que tous se retrouvent à la rue ! Que les devises monétaires s'écroulent ! Que les États se dissolvent ! Que la loi de la jungle et du labeur règne partout ! Et enfin que les très riches et les très puissants goûtent les souffrances exquisées que j'ai destinées jusqu'à présent au reste des hommes ! Que la misère soit le lot de toute l'humanité, pour des siècles et des siècles !

Qu'il en soit fait selon Notre désir !

(Coups de Bâton et trompettes. Grand rire démoniaque du Travail, qui dure plusieurs minutes. Pendant ce temps, la Sécurité pose son index sur l'écouteur qu'elle a dans l'oreille gauche. Elle devient tout à coup blanche, puis rouge, puis violette. Après avoir tremblé de colère pendant quelques secondes, elle lance une grenade lacrymogène au pied du trône du Travail, suivi de peu par une grenade assourdissante. Elle plaque ensuite sauvagement le Travail au sol, lui fait une clé de bras, de sa main libre lui donne quelques coups de poing derrière la tête, lui disloque l'épaule, lui frappe la tête contre le sol à quelques reprises, se relève pour lui donner des coups de pieds dans les côtes et lui casser les jambes à coups de matraque, le retourne pour lui asperger copieusement le visage de poivre de Cayenne, se recule de quelques mètres pour l'électrocuter avec son « taser », lui tire à bout portant une balle de caoutchouc au visage, puis le relève pour lui fracasser la mâchoire d'un puissant coup de genou, et enfin lui met des menottes – le tout sous le regard médusé des autres divinités et des avatars des Médias. Se retournant vers ces derniers, la Sécurité leur crie d'arrêter de filmer immédiatement et commence à détruire leur matériel avec sa matraque.

Écran noir. Quelques minutes s'écoulent, puis apparaît le mot « fin », écrit en énormes lettres blanches.)

HUITIÈME VOIX OFF

(Ton de réclame.) Ainsi se termine le premier épisode de la toute nouvelle télé-série d'horreur *Les Créatures du Mal*. Revenez la semaine prochaine pour un autre épisode palpitant dans lequel le fils de Rambo, envoyé en mission spéciale en Europe de l'Est, affrontera des hordes maléfiques de zombis radioactifs, de loups-garous génétiquement modifiés, d'ogres machos et homophobes empestant la vodka frelatée, de terroristes orthodoxes, de vampires tsaristes, de cyborgs néo-soviétiques, de hackers pro-Trump et de clones de Vladimir Poutine dopés aux stéroïdes anabolisants, le tout pour défendre la liberté contre la dictature, la civilisation contre la barbarie, la vérité contre la propagande, les droits des LGBT contre le machisme et l'homophobie slaves, la souveraineté et l'intégrité territoriale des États contre les ingérences et les invasions étrangères, la démocratie contre le « Tsar système », et le peuple russe contre l'avidité des oligarques et la tyrannie de l'élite politique, qui tous les deux l'exploitent impunément et le gouvernement d'une main de fer. C'est à ne pas manquer !

Juin 2018